

UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

Faculté d'éducation

Le rôle modérateur du tempérament dans la relation entre les antécédents de maltraitance et les  
problèmes de comportement extériorisés

par

Geneviève Ranger

Mémoire à la Faculté d'éducation

en vue de l'obtention du grade de

Maître ès Sciences (M.Sc.)

Programme de Maîtrise en psychoéducation

Mars 2021

©Geneviève Ranger, 2021

UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

Faculté d'éducation

Le rôle modérateur du tempérament dans la relation entre les antécédents de maltraitance et les  
problèmes de comportement extériorisés

par

Geneviève Ranger

a été évalué par un jury composé des personnes suivantes :

Jean-Pascal Lemelin  
Université de Sherbrooke

Directeur de recherche

Tristan Milot  
Université du Québec à Trois-Rivières

Codirecteur de recherche

Nadine Lanctôt  
Université de Sherbrooke

Membre du jury

Luc Touchette  
Université de Sherbrooke

Membre du jury

Mémoire accepté le 15 février 2021

## **SOMMAIRE**

Les prévalences et incidences relevées dans différentes populations permettent de constater que la maltraitance est une problématique à laquelle il est essentiel d'accorder une grande importance. Selon la documentation scientifique, les enfants victimes de maltraitance au cours de leur vie sont plus à risque de développer différents problèmes d'adaptation, en particulier des problèmes de comportement extériorisés. Les problèmes de comportement extériorisés engendrent souvent eux aussi plusieurs problèmes, que ce soit sur le plan social, scolaire, de la santé ou judiciaire. Cependant, les enfants victimes de maltraitance ne présentent pas tous le même niveau de problèmes de comportement extériorisés, ce qui suggère que certains facteurs pourraient modérer l'association entre les antécédents de maltraitance et les problèmes de comportement extériorisés. Une caractéristique personnelle qui a été maintes fois relevée comme ayant un effet modérateur sur la relation entre l'influence environnementale et l'adaptation est le tempérament. Rothbart et ses collègues ont élaboré le modèle théorique du tempérament le plus complet à l'enfance. Ce modèle identifie trois facteurs du tempérament, soit l'émotivité négative, l'extraversion et la régulation volontaire (Rothbart et Bates, 2006). Il apparaît important d'augmenter les connaissances concernant le lien entre les antécédents de maltraitance et les problèmes de comportement extériorisés, afin d'adapter les interventions psychosociales aux besoins et aux caractéristiques personnelles des enfants ayant des antécédents de maltraitance pour prévenir les difficultés d'adaptation chez ceux-ci.

Une première recension des écrits a permis de constater qu'une seule étude s'était intéressée directement jusqu'ici à l'effet modérateur du tempérament sur la relation entre les antécédents de maltraitance et les problèmes de comportement extériorisés. La recension des écrits a donc été élargie dans un deuxième temps pour inclure les pratiques parentales dites hostiles. Quelques-unes de ces études recensées démontrent un effet modérateur de certaines composantes du tempérament sur la relation entre certaines pratiques parentales hostiles et les problèmes de comportement extériorisés, alors que d'autres n'observent pas un tel effet. L'objectif de ce mémoire était donc de pousser plus à fond l'examen de cette question, en comblant certaines limites des études antérieures. Plus spécifiquement, la présente étude visait à examiner l'effet modérateur potentiel de trois facteurs du tempérament de l'adolescent, c'est-à-dire l'émotivité négative, l'extraversion et la régulation volontaire, sur la relation entre les antécédents de maltraitance au cours de la vie et les problèmes de comportement extériorisés à l'adolescence.

Le présent mémoire s'inscrit dans une étude longitudinale plus vaste portant sur l'évolution des problèmes de comportement en fonction du sexe, dont l'échantillon est composé de 744 adolescents [Déry, Lemelin, Temcheff et al., 2007-2020; IRSC (NRF 82694), CRSH (435-2012-0803 et 435-2012-0821)]. L'échantillon de la présente étude est de 571 adolescents, c'est-à-dire les adolescents pour lesquels il n'y a aucune donnée manquante concernant les trois variables d'intérêt du mémoire. Les antécédents de maltraitance sont auto-révélés au temps de mesure un (âge moyen au temps de mesure un : 14,3 ans) à l'aide d'une version française adaptée du *Childhood Trauma Questionnaire* (Bernstein et Fink, 1997). Le tempérament, plus précisément, l'émotivité négative, l'extraversion et la régulation émotionnelle, est mesuré au temps de mesure

un par le parent, à l'aide du *Early Adolescent Temperament Questionnaire* (Ellis et Rothbart, 2001). Les problèmes de comportement extériorisés, quant à eux, sont évalués un an plus tard (temps de mesure deux) par l'enseignant avec le Teacher-Report Form de l'Achenbach System of Empirically Based Assessment (Achenbach et Rescorla, 2001) (âge moyen au temps de mesure deux : 15,3 ans).

Les résultats obtenus ne démontrent pas d'effet modérateur pour les trois facteurs tempéramentaux sur la relation entre les antécédents de maltraitance et les problèmes de comportement extériorisés à l'adolescence. Toutefois, plusieurs effets principaux s'avèrent significatifs. Plus précisément, les antécédents de maltraitance et les trois facteurs du tempérament expliquent les problèmes de comportement extériorisés de manière indépendante et additive. Ce mémoire souligne l'importance que les interventions visant les problèmes de comportement extériorisés à l'adolescence s'appuient sur une perspective développementale et multifactorielle. En effet, les antécédents de maltraitance et le tempérament sont tous deux des facteurs de risque importants et distincts associés au niveau de problèmes de comportement extériorisés chez les adolescents.

## TABLE DES MATIÈRES

<b>INTRODUCTION.....</b>	<b>1</b>
<b>PREMIER CHAPITRE. PROBLÉMATIQUE.....</b>	<b>2</b>
1. PROBLÈMES DE COMPORTEMENT EXTÉRIORISÉS.....	2
1.1 Définition et prévalence des problèmes de comportement extériorisés.....	2
1.2 Conséquences des problèmes de comportement extériorisés .....	3
2. ANTÉCÉDENTS DE MALTRAITANCE .....	5
2.1 Définition et ampleur des antécédents de maltraitance.....	5
2.2 Conséquences des antécédents de maltraitance .....	6
3. TEMPÉRAMENT : UN MODÉRATEUR POTENTIEL .....	8
4. QUESTION INITIALE DE RECHERCHE.....	10
<b>CHAPITRE 2. RECENSION DES ÉCRITS .....</b>	<b>12</b>
1. MÉTHODOLOGIE DE LA RECENSION DES ÉCRITS.....	12
2. CARACTÉRISTIQUES MÉTHODOLOGIQUES DES ÉTUDES RECENSÉES .....	16
3. RÉSULTATS DES ÉTUDES RECENSÉES.....	20
3.1 Études ayant examiné l'effet modérateur d'un score global de tempérament sur la relation entre les antécédents de maltraitance ou les pratiques parentales hostiles et les problèmes de comportement extériorisés.....	20
3.2 Études ayant examiné l'effet modérateur de l'émotivité négative sur la relation entre les pratiques parentales hostiles et les problèmes de comportement extériorisés.....	21
3.3 Études ayant examiné l'effet modérateur de l'extraversion sur la relation entre les pratiques parentales hostiles et les problèmes de comportement extériorisés .....	23
3.4 Études ayant examiné l'effet modérateur de la régulation volontaire sur la relation entre les pratiques parentales hostiles et les problèmes de comportement extériorisés .....	23
4. SYNTHÈSE DES RÉSULTATS .....	25
5. LIMITES DES ÉTUDES RECENSÉES.....	27
6. OBJECTIFS DE RECHERCHE POURSUIVIS.....	29
<b>TROISIÈME CHAPITRE. MÉTHODOLOGIE .....</b>	<b>31</b>
1. CONTEXTE DE L'ÉTUDE .....	31
2. DEVIS DE L'ÉTUDE.....	32
3. PARTICIPANTS .....	32

4.	PROCÉDURE DE LA COLLECTE DE DONNÉES .....	34
5.	INSTRUMENTS DE MESURE .....	34
5.1	Antécédents de maltraitance .....	34
5.2	Tempérament .....	38
5.3	Problèmes de comportement extériorisés .....	39
5.4	Variables de contrôle .....	40
6.	ANALYSES STATISTIQUES.....	41
	<b>QUATRIÈME CHAPITRE. RÉSULTATS.....</b>	<b>42</b>
1.	ANALYSES PRÉLIMINAIRES .....	42
2.	EFFETS PRINCIPAUX DES ANTÉCÉDENTS DE MALTRAITANCE ET DU TEMPÉRAMENT SUR LES PROBLÈMES DE COMPORTEMENT EXTÉRIORISÉS .	49
2.1	Émotivité négative .....	49
2.1.1	Absence ou présence d'antécédents de maltraitance et facteur d'émotivité négative .....	49
2.1.2	Antécédents de maltraitance modérés ou sévères et facteur d'émotivité négative .....	50
2.2	Extraversion .....	50
2.2.1	Absence ou présence d'antécédents de maltraitance et facteur d'extraversion .....	50
2.2.2	Antécédents de maltraitance modérés et sévères et facteur d'extraversion ...	51
2.3	Régulation volontaire.....	52
2.3.1	Absence ou présence d'antécédents de maltraitance et facteur de régulation volontaire.....	52
2.3.2	Antécédents de maltraitance modérés ou sévères et facteur de régulation volontaire.....	52
3.	EFFET MODÉRATEUR DES FACTEURS TEMPÉRAMENTAUX SUR LA RELATION ENTRE LES ANTÉCÉDENTS DE MALTRAITANCE ET LES PROBLÈMES DE COMPORTEMENT EXTÉRIORISÉS .....	55
	<b>CHAPITRE 5. DISCUSSION .....</b>	<b>57</b>
1.	INTERPRÉTATION DES RÉSULTATS DE L'ÉTUDE .....	58
1.1	Effet modérateur du tempérament.....	58
1.2	Effets principaux du tempérament et des antécédents de maltraitance.....	62
1.2.1	Effets principaux du tempérament .....	62

1.2.2	Effets principaux des antécédents de maltraitance.....	63
2.	IMPACTS DES RÉSULTATS SUR L'INTERVENTION EN PSYCHOÉDUCATION ...	65
3.	LIMITES MÉTHODOLOGIQUES DE L'ÉTUDE.....	67
4.	PERSPECTIVES DE RECHERCHES FUTURES .....	68
	<b>RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES.....</b>	<b>71</b>
	<b>ANNEXE A. MOTS-CLÉS DE LA PREMIÈRE RECENSION.....</b>	<b>88</b>
	<b>ANNEXE B. MOTS-CLÉS DE LA DEUXIÈME RECENSION.....</b>	<b>90</b>
	<b>ANNEXE C. TABLEAUX SYNTHÈSES DES ÉTUDES RECENSÉES .....</b>	<b>92</b>
	<b>ANNEXE D. GRILLES DE LECTURE DES ÉTUDES RECENSÉES.....</b>	<b>94</b>



## LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1.	Statistiques descriptives.....	44
Tableau 2.	Corrélations bivariées entre les variables à l'étude pour l'échantillon total.....	48
Tableau 3.	Régressions des problèmes de comportement extériorisés par les antécédents de maltraitance (variable <i>absence ou présence d'antécédents de maltraitance</i> ) et le tempérament, et leur interaction.....	53
Tableau 4.	Régressions des problèmes de comportement extériorisés par les antécédents de maltraitance (variable <i>d'antécédents de maltraitance modérés ou sévères</i> ) et le tempérament, et leur interaction .....	54
Tableau 5.	Échantillons, devis et variables de contrôle des études recensées .....	92
Tableau 6.	Variables d'intérêt des études recensées.....	93

## **LISTE DES ABRÉVIATIONS, DES SIGLES ET DES ACRONYMES**

ASEBA	Achenbach System of Empirically Based Assessment
CTQ	Childhood Trauma Questionnaire
EATQ	Early Adolescent Temperament Questionnaire
PCE	Problèmes de comportement extériorisés
TRF	Teacher's Report Form
T1	Temps de mesure un
T2	Temps de mesure deux

## REMERCIEMENTS

Jean-Pascal Lemelin, directeur de recherche et Tristan Milot, codirecteur, merci pour votre accompagnement durant ma maîtrise. Vous avez été des exemples pour moi de rigueur et de sens de l'analyse. Je m'estime chanceuse d'avoir pu bénéficier de chacune de vos expertises. Merci de votre confiance et d'avoir contribué au développement de mon autonomie professionnelle.

Merci beaucoup au Fonds de Recherche du Québec - Société et Culture (FRQSC) et au Centre de Recherche Universitaire sur les Jeunes et les Familles (CRUJeF) pour leur soutien financier.

Mes collègues de la maîtrise en recherche ainsi que Mélanie Lapalme, professeur au département, merci pour les nombreuses périodes de codéveloppement lors de nos séminaires ou tout simplement, lors de discussions informelles. Celles-ci ont permis d'élever mes réflexions et étaient source de motivation.

Mylène Villeneuve Cyr, merci d'avoir contribué à nourrir mon intérêt pour la recherche, depuis mon baccalauréat en psychoéducation.

Ma coéquipière de recherche depuis le début et ma chère amie, Laurence, merci pour ton écoute, tes encouragements et pour nos moments ensemble qui ont apporté une légèreté à mes études lorsque besoin.

Merci infiniment à mes parents, Johanne et Michel, qui ont toujours été présents pour moi et m'ont sans cesse encouragée dans mes études et tous autres projets. Vous m'avez appris à être persévérante, responsable et sensible envers les autres. Des qualités qui m'ont été utiles durant mon cheminement en recherche et le seront aussi tout au long de ma vie.

Finalement, je ne remercierai jamais assez mon partenaire de vie, Thomas, pour son précieux soutien. Merci d'être ma base de sécurité au quotidien et de m'avoir constamment encouragée à me surpasser, et ce jusqu'à la fin.

*Une douce pensée pour G-M R.*

## INTRODUCTION

Ce mémoire s'intéresse à l'effet modérateur du tempérament de l'adolescent sur la relation entre les antécédents de maltraitance au cours de sa vie et les problèmes de comportement extériorisés à l'adolescence. Le premier chapitre définit les principaux concepts à l'étude et soulève les prévalences et les conséquences des antécédents de maltraitance et des problèmes de comportement extériorisés. Il présente le modèle théorique du tempérament de Rothbart. Enfin, la question de recension est énoncée. Le deuxième chapitre traite de la méthode de recension et des caractéristiques méthodologiques, des résultats et des limites des études recensées. L'objectif spécifique de la présente étude est ensuite présenté. Le troisième chapitre décrit la méthodologie de ce présent mémoire en incluant le devis, les participants, le déroulement de la collecte de données, les instruments de mesure utilisés et les analyses statistiques réalisées. Le quatrième chapitre présente les résultats des analyses. Enfin, le cinquième chapitre permet de réaliser une synthèse des résultats obtenus, de les interpréter et de les mettre en lien avec ceux des études antérieures. La discussion comporte aussi les retombées des résultats pour l'intervention en psychoéducation, les limites méthodologiques de l'étude ainsi que les perspectives de recherches futures.

## **PREMIER CHAPITRE. PROBLÉMATIQUE**

### **1. PROBLÈMES DE COMPORTEMENT EXTÉRIORISÉS**

#### **1.1 Définition et prévalence des problèmes de comportement extériorisés**

Selon Campbell (2006), les problèmes de comportement sont définis comme un ensemble de comportements ayant une fréquence et une intensité importantes et qui a un impact défavorable sur le fonctionnement de l'individu. Les problèmes de comportement peuvent être de nature extériorisée ou intériorisée. Les problèmes de comportement extériorisés (PCE) représentent un sous-contrôle des comportements tandis que les problèmes de comportement intériorisés correspondent à un sur-contrôle (Campbell, 2006). Le présent mémoire porte sur les PCE. Les enfants ayant des PCE présentent des comportements dirigés vers les autres ou qui ont un impact néfaste sur leur environnement. Les PCE s'accompagnent souvent aussi d'un haut niveau d'irritabilité et d'un potentiel de blesser les autres. Ils se manifestent sous différentes formes. Par exemple, il peut s'agir de crises de colère, de batailles, d'actes destructeurs envers l'environnement, de désobéissance, de provocation, d'opposition à l'autorité, d'agressivité verbale ou physique, d'impulsivité, d'hyperactivité, etc. (Dumas, 2013). Leurs manifestations varient aussi selon l'âge ainsi que le stade développemental (Dumas, 2013). Lorsque les PCE atteignent un certain niveau de sévérité, ils peuvent même être qualifiés de troubles (American Psychiatric Association, 2015). Par exemple, le trouble oppositionnel avec provocation et le trouble des conduites peuvent être diagnostiqués.

Les PCE sont relativement fréquents. Par exemple, les résultats de l'étude longitudinale de Odgers et al. (2008) menée entre 1975 et 2007 auprès de 1 037 enfants en Nouvelle-Zélande révèlent qu'environ 24 % des garçons et 20 % des filles présentent des PCE durant l'enfance. Une persistance des PCE à l'adolescence est aussi constatée pour 8,2 % des garçons et 7,5 % des filles. Une autre étude longitudinale réalisée auprès de 28 512 enfants en Angleterre entre 1995 et 2004 montre des résultats similaires (Barker et Maughan, 2009). En effet, 9,2 % des enfants rapportent des PCE chroniques entre l'âge de 4 et 13 ans. Les prévalences au Québec sont aussi élevées et soulignent l'importance d'accorder une attention particulière aux enfants qui présentent des PCE. Selon la dernière *Politique de l'adaptation scolaire* du Gouvernement du Québec (2000), environ 25 000 élèves présentent des PCE ayant une intensité et une fréquence sévères.

## **1.2 Conséquences des problèmes de comportement extériorisés**

Les PCE engendrent plusieurs conséquences tout au long de la vie qui nécessitent des services scolaires, sociaux, de santé et parfois, même judiciaires (Cohen et Piquero, 2009; Gouvernement du Québec, 2007; Riverbark et al., 2018; Snell et al., 2013). À l'enfance, ils augmentent aussi par exemple, les risques de subir de l'intimidation et de vivre des difficultés relationnelles (Reijntjes et al., 2011; Silver, Measelle, Armstrong et Essex, 2010). Les enfants qui présentent des PCE sont aussi plus susceptibles aux difficultés d'apprentissage (Dumas, 2013; Erskine et al., 2016). À l'adolescence, les PCE sont associés entre autres à l'affiliation à des pairs déviants et au décrochage scolaire (Broidy et al., 2003; Burt, McGue et Iacono, 2009; Dumas, 2013). À l'âge adulte, ils sont liés à plusieurs autres problématiques dont de la délinquance, la

dépendance aux psychotropes, la pauvreté, les comportements sexuels à risque et divers problèmes de santé mentale (p. ex. dépression et anxiété) (Erskine et al., 2016; Kretschmer et al., 2014; Reef, Diamantopoulou, Van Meurs, Verhulst et Van der Ende, 2010).

Il est donc impératif de s'intéresser aux déterminants qui expliquent l'émergence des PCE pour ainsi améliorer la prévention. Plusieurs recensions systématiques et méta-analyses révèlent que l'expérience de maltraitance subie durant l'enfance est l'un des principaux facteurs de risque expliquant l'apparition de PCE, ce qui justifie qu'on accorde à ce facteur une attention particulière (Braga, Gonçalves, Basto-Pereira et Maia, 2017; Debowska, Willmott, Boduszek et Jones, 2017; Maguire et al., 2015; Romano, Weegar, Babchishin et Saini, 2018). Par exemple, une étude longitudinale réalisée aux États-Unis auprès de 1 670 enfants de l'âge de 0 à 6 ans montre que les antécédents de négligence, de sévices physiques, de mauvais traitements psychologiques et d'agression sexuelle augmentent tous significativement les risques que l'enfant présente des PCE sévères (Clarkson Freeman, 2014). L'étude de Odgers et al. (2008) citée précédemment, précise qu'environ 30 % des filles et 24 % des garçons qui présentent des PCE persistants rapportent avoir été victimes de maltraitance durant leur enfance. Les résultats de l'étude démontrent aussi que les enfants ayant des PCE chroniques sont significativement plus nombreux à avoir des antécédents de maltraitance que les enfants qui suivent une trajectoire faible de PCE. Ce dernier lien est observé autant chez les filles que chez les garçons.



## 2. ANTÉCÉDENTS DE MALTRAITANCE

### 2.1 Définition et ampleur des antécédents de maltraitance

La maltraitance est définie comme étant toutes les formes de négligence, de violence ou d'abus qui compromettent ou qui sont susceptibles de compromettre la sécurité et le développement physique ou psychologique de l'enfant (Clément, Gagné et Hélie, 2018). Il s'agit d'actes commis, ciblant directement ou indirectement l'enfant (Clément et al., 2018). Il est aussi question d'actes omis, correspondant à l'absence de réponse adéquate aux besoins psychologiques, physiques ou sociaux de l'enfant. La maltraitance peut se manifester sous forme de sévices physiques, d'agression sexuelle, de négligence physique, de négligence émotionnelle et de mauvais traitements psychologiques (Stoltenborgh, Bakermans-Kranenburg, Alink et Van IJzendoorn, 2015).

Selon une méta-analyse réalisée par Stoltenborgh et al. (2015), en Amérique du Nord, 24 % des enfants rapportent avoir été victimes de sévices physiques, 20 % d'agression sexuelle chez les filles et 8 % chez les garçons, 19 % de négligence physique, 15 % de négligence émotionnelle et 36 % de mauvais traitements psychologiques, au cours de leur vie. Au Québec, en 2002, une enquête téléphonique a été réalisée auprès de 1 002 adultes québécois âgés de 18 ans et plus (Tourigny, Hébert, Joly, Cyr et Baril, 2008). Cette enquête a démontré que 22 % des adultes rapportent avoir subi durant leur enfance de mauvais traitements psychologiques, 19 % des sévices physiques et 16 % une agression sexuelle. En ce qui concerne l'incidence de la maltraitance subie, en 2018-2019, au Québec, il y a 35 998 enfants âgés de moins de 18 ans dont la situation a été

prise en charge par la Direction de la Protection de la Jeunesse (Gouvernement du Québec, 2019). Il s'agit donc d'une problématique qui touche un grand nombre d'enfants. Ces prévalences et cette incidence permettent de constater que la maltraitance est une problématique à laquelle il est essentiel d'accorder une grande importance.

## **2.2 Conséquences des antécédents de maltraitance**

Les antécédents de maltraitance amènent de nombreuses conséquences à l'enfance et à l'adolescence. Entre autres, les écrits sur le trauma complexe, un domaine de connaissances qui se démarque dans ce domaine, soulèvent le fait que les antécédents de maltraitance ont plusieurs répercussions sévères sur le fonctionnement et le développement de l'individu (Godbout, Girard, Milot, Collin-Vézina et Hébert, 2018). Sur le plan socioaffectif, les enfants et les adolescents victimes de maltraitance sont par exemple plus à risque de développer un patron d'attachement de type insécure, de vivre du rejet de leurs pairs, d'avoir une faible estime de soi, d'avoir une perception erronée du monde et de présenter des déficits sur le plan des habiletés sociales (Cyr, Euser, Bakermans-Kranenburg et Van Ijzendoorn, 2010; Godbout et al., 2018; Maguire et al., 2015). Ils présentent souvent des difficultés émotionnelles sur le plan de la reconnaissance, de la compréhension et de la régulation des émotions (Luke et Banerjee, 2013). En ce qui concerne la sphère cognitive, ils sont plus susceptibles d'accumuler des retards de langage, des difficultés sur le plan des fonctions exécutives ainsi que de présenter un plus faible rendement scolaire (Irigaray et al., 2013; Maguire et al., 2015; Sylvestre, Bussières et Bouchard, 2016). Il n'est pas rare aussi qu'un enfant subisse plus d'une forme de maltraitance, au cours de sa vie (Cyr et al., 2013;

Finkelhor, Ormrod et Turner, 2009), ce qui engendre souvent des répercussions encore plus importantes sur son développement (Bouchard, Tourigny, Joly, Hébert et Cyr, 2008; Clarkson Freeman, 2014; Éthier, Lemelin, Lacharité, 2004; Godbout et al., 2018; Manly, Cicchetti et Barnett, 1994). À l'âge adulte, la maltraitance subie à l'enfance peut encore avoir plusieurs effets néfastes sur la qualité de vie au plan physique, social et psychologique (Afifi, 2014; Nelson, Klumparendt, Doebler et Ehring, 2017; Norman et al., 2012; Weber, Jud et Landolt, 2016; Wegman et Steltler, 2009).

Les services sociaux et de santé sont essentiels pour réduire ces conséquences autant à l'enfance, à l'adolescence, qu'à l'âge adulte (Brown, Fang et Florence, 2011) et ceux-ci s'avèrent onéreux pour la société (Fang, Brown, Florence et Mercy, 2012; Thielen et al., 2016). Au Canada, une étude estime les coûts économiques de la maltraitance à plus de 15 milliards de dollars par année (Bowlus, McKenna, Day et Wright, 2003). En raison des nombreuses conséquences ainsi que de l'ampleur importante de la maltraitance, celle-ci est reconnue comme une problématique de santé majeure au Canada (Afifi, 2011; Jack, 2010). Il est donc primordial de s'en préoccuper. Par ailleurs, il semble que l'effet des antécédents de maltraitance sur le développement de problèmes d'adaptation, en particulier les PCE, pourrait ne pas être exactement le même pour tous les enfants (Docherty, Kubik, Herrera et Boxer, 2018; Yoon, 2018; Zinn, Huntley et Keating, 2020). En effet, chez certains enfants victimes de maltraitance, on observe une diminution avec le temps ou tout simplement, une absence de PCE contrairement à d'autres, où il y a plutôt présence d'augmentation des PCE à travers le temps.

### 3. TEMPÉRAMENT : UN MODÉRATEUR POTENTIEL

Bien que les PCE aient été identifiés comme l'une des conséquences fréquentes de la maltraitance subie, cela varie d'un enfant à un autre. Il s'avère essentiel de mieux comprendre ce qui fait qu'un enfant victime de maltraitance présente des PCE de manière plus importante qu'un autre, afin d'améliorer les interventions auprès de ces enfants. Les résultats de certaines études suggèrent que l'adaptation de ces enfants pourrait dépendre de certaines caractéristiques personnelles. En effet, Cullerton-Sen, Cassidy, Murray-Close, Cicchetti, Crick et Rogosch (2008) démontrent un effet modérateur du sexe de l'enfant sur la relation entre les antécédents de maltraitance à l'enfance et les comportements agressifs. Les garçons ayant vécu de la maltraitance rapportent un niveau plus élevé de comportements agressifs que les filles ayant aussi subi de la maltraitance. Selon Yoon (2018), les enfants victimes de maltraitance, ayant de bonnes habiletés sociales ou ayant un donneur de soins disponible émotionnellement, présentent moins de PCE que les autres. Zinn et al. (2020), quant à eux, relèvent que les adolescents ayant subi de la maltraitance durant leur vie, qui résistent à l'influence des pairs et qui ont des aspirations académiques, présentent moins de PCE que les autres adolescents qui ont aussi subi de maltraitance durant leur vie.

Dans la documentation scientifique, l'une des caractéristiques personnelles qui a été maintes fois proposée comme modérateur potentiel de la relation entre l'expérience offerte par l'environnement et l'adaptation de l'enfant est le tempérament (Colder, Lengua, Fite, Mott et Bush, 2006; Griggs, Gagnon, Huelsman, Kiddler-Ashley et Ballard, 2009; Padilla-Walker et Nelson,

2010; Stright, Gallagher et Kelley, 2008). Par exemple, Rothbart et Bates (2006) rapportent qu'un enfant ayant un tempérament caractérisé par un haut niveau d'émotivité négative, exposé à un stress important, a un plus grand risque de développer des problèmes de comportement contrairement à l'enfant ayant un plus faible niveau d'émotivité négative. Il est donc possible de croire que le tempérament de l'enfant pourrait expliquer, du moins en partie, les différences observées chez les enfants ayant subi de la maltraitance sur le plan des PCE.

Rothbart et ses collègues ont développé au cours des 40 dernières années un modèle du tempérament de l'enfant qualifié de psychobiologique et développemental. Ce modèle est considéré comme le plus complet et le plus influent actuellement dans la documentation scientifique sur le tempérament, du moins à l'enfance. Selon ces auteurs, le tempérament correspond aux prédispositions biologiques de base, qui émergent tôt dans la vie, à travers les domaines de la régulation et de la réactivité (Rothbart et Bates, 2006). Les bases biologiques dites « constitutionnelles » du tempérament sont influencées par la génétique, la maturation et les expériences de vie de l'enfant. En effet, le tempérament est relativement stable, mais peut être modifié à travers le développement en fonction des facteurs susmentionnés. Le terme réactivité correspond à l'excitabilité des systèmes comportementaux et physiologiques (Rothbart, 2011). Il englobe le temps nécessaire à l'enfant pour réagir à un stimulus, l'intensité de sa réponse et le temps de récupération. La régulation, quant à elle, réfère aux processus qui modulent la réactivité de l'enfant (Rothbart, 2011). La réactivité et la régulation sont des domaines relativement orthogonaux, mais sont toujours en constante interaction.

Rothbart et ses collègues ont systématiquement identifié empiriquement, à partir d'un ensemble de dimensions, trois facteurs du tempérament soit l'émotivité négative, l'extraversion et la régulation volontaire (Rothbart et Bates, 2006). Le facteur d'émotivité négative inclut la dimension tempéramentale de la frustration, le facteur de l'extraversion s'observe via les dimensions de timidité (inversée), de la prédisposition à la peur (inversée) et de la recherche de sensations (plaisir associé à la stimulation de forte intensité) et celui de la régulation volontaire s'observe à travers les dimensions de l'attention, du contrôle d'activation et du contrôle d'inhibition des actions (Ellis et Rothbart, 2001). Le tempérament explique les différences individuelles observées entre les individus sur le plan émotionnel, attentionnel et moteur. Il est donc fortement associé au développement des stratégies d'adaptation en plus d'avoir un effet sur le développement socioaffectif de l'enfant (Rothbart et Bates, 2006). Le tempérament pourrait donc différencier, en partie, l'adaptation des enfants ayant été exposés à de la maltraitance sur le plan des PCE.

#### 4. QUESTION INITIALE DE RECHERCHE

Selon la documentation, les antécédents de maltraitance et les PCE sont des problématiques fréquentes et qui engendrent des conséquences néfastes à court, moyen et long terme. Il semble y avoir une différence, d'une personne à une autre, concernant l'impact de la maltraitance subie sur le niveau de PCE. Le tempérament semble être une caractéristique personnelle qui pourrait expliquer, en partie, ces différences d'adaptation concernant les PCE. Une recension des écrits a permis de documenter l'état des connaissances concernant l'effet modérateur potentiel du

tempérament sur la relation entre les antécédents de maltraitance subie et les PCE. Plus précisément, la question préliminaire de recherche suivante a été explorée : Quel est l'effet modérateur du tempérament sur la relation entre les antécédents de maltraitance et les PCE ?

## CHAPITRE 2. RECENSION DES ÉCRITS

Ce deuxième chapitre a pour but de faire l'état des connaissances, à l'aide d'une recension des écrits, au sujet de l'effet modérateur du tempérament sur la relation entre les antécédents de maltraitance et les PCE. En premier lieu, il est question d'une description exhaustive de la méthodologie de la recension qui a permis de repérer les références pertinentes à la question de recension. En deuxième lieu, une description des caractéristiques méthodologiques des études recensées est réalisée. En troisième lieu, les résultats des études recensées sont présentés en fonction du facteur de tempérament étudié. En quatrième temps, une synthèse des résultats ainsi qu'une présentation des limites des études recensées sont exposées. Pour terminer, les objectifs spécifiques poursuivis par le présent mémoire sont énoncés.

### 1. MÉTHODOLOGIE DE LA RECENSION DES ÉCRITS

Dans le but d'identifier l'ensemble des études susceptibles de répondre à la question de recension, les mots-clés pour chacun des trois concepts à l'étude (antécédents de maltraitance, tempérament et PCE) ont été identifiés. Le thésaurus de la banque de données « PsycINFO » ainsi que plusieurs recensions préliminaires ont permis d'élaborer les listes de mots-clés pertinents à la recherche documentaire. En ce qui concerne les antécédents de maltraitance, les mots-clés suivants ont été utilisés : « maltreat\* », « child\* abuse », « teen\* abuse », « adolescen\* abuse », « neglect », « sexual\* child\* abuse », « physical\* abuse », « psycholog\* abuse », « emot\* abuse », « trauma »,



« polyvictim\* », « victim\* » et « adversit\* ». Ces mots-clés avaient comme objectif de couvrir les études qui abordent autant la maltraitance subie à l'enfance qu'à l'adolescence. Pour le tempérament, les mots-clés suivants ont été identifiés : « temperament », « negativ\* affect\* », « negativ\* emot\* », « effortful control », « extraversion » et « surgency ». En ce qui concerne les PCE, les mots-clés : « external\* », « disruptive behav\* », « disruptive problem\* », « conduct problem\* », « conduct disorder\* », « conduct behav\* », « opposition\* », « aggressiv\* behav\* », « physical\* aggression » et « attention\* deficit\* », « ADHD » et « hyperactivit\* », ont été inclus. Certains mots-clés ont été tronqués (\*) afin d'obtenir l'ensemble des variations de ceux-ci. L'opérateur logique « OR » a été utilisé entre chaque mot-clé d'une même catégorie pour les lier ensemble.

Afin de repérer les études qui abordent les trois concepts (antécédents de maltraitance, tempérament et PCE), les trois catégories de mots-clés ont été introduites avec l'opérateur logique « AND » dans les quatre banques de données suivantes : « PsycINFO », « Nursing Allied Health Database », « Medline with Full Text » et « Social Work Abstracts ». Pour chaque catégorie de mots-clés, des champs de recherche ont été ajoutés afin d'obtenir toutes les études qui incluent les mots-clés d'intérêt dans leurs résumés (AB), leurs titres (TI) ou leurs sujets à l'étude (SU). La démarche détaillée de l'organisation des mots-clés dans les banques de données est disponible à l'annexe A. Les mots-clés ont été introduits sans champ de recherche dans la banque de données « Nursing Allied Health Database », puisqu'il n'est pas possible de préciser plusieurs champs de recherche en même temps dans celle-ci. Cette recherche a permis de générer un total de 609 références (« PsycINFO » : 370; « Medline with Full Text » : 195; « Nursing Allied Health

Database » : 38; « Social Work Abstracts » : 6). Des critères d'inclusion ont été prédéterminés et seules les études identifiées 1) révisées par les pairs, 2) rédigées en anglais ou en français, 3) de type primaire, 4) provenant de pays occidentaux et 5) traitant de la population âgée de 0 à 17 ans ont été retenues. Aucune date n'a été précisée pour la recherche documentaire puisque la question de recension semblait peu documentée. Lorsque les critères d'inclusion ont été appliqués, les doublons éliminés, et les titres et les résumés des études examinés afin de vérifier si elles étaient susceptibles de répondre à la question de recension, une seule étude pertinente a alors été répertoriée (Tung, Noroña, Lee, Langley et Waterman, 2018). La liste de références et les mots-clés de l'étude de Tung et al. (2018) ont été examinés, mais cette démarche n'a apporté aucun ajout.

Il a donc été nécessaire d'élargir la recension étant donné que la documentation scientifique concernant directement l'effet modérateur du tempérament sur la relation entre les antécédents de maltraitance et les PCE était très mince. Puisque la maltraitance subie se trouve à l'extrême du continuum des pratiques parentales, il a été jugé pertinent d'élargir la recension aux pratiques parentales dites hostiles. Les pratiques parentales hostiles sont définies dans le cadre de cette recension par le rejet parental, l'utilisation de punitions corporelles et les autres pratiques parentales de type punitif. Les mots-clés suivants ont donc été ajoutés dans la liste de mots-clés traitant des antécédents de maltraitance : « hostile\* », « harsh parent\* », « rejection », « corporal punishment » et « punishment ». La figuration détaillée des mots-clés de cette deuxième démarche est présentée à l'annexe B. Les mêmes critères d'inclusions ont été maintenus.

Puisque « PsycInfo », « Medline with Full Text » et « Nursing Allied Health Database » sont les trois banques de données qui comportaient les plus grands nombres d'études lors de la première recension, elles ont été utilisées à nouveau. Cette deuxième démarche de recension avec l'ajout de mots-clés des pratiques parentales hostiles a permis de répertorier 1 148 études, en incluant les études de la première démarche de recension. L'application des critères d'inclusion a été réalisée aussi sur l'ensemble de ces études afin de vérifier si elles répondaient maintenant à la question de recension élargie. Après la mise en application du critère « études révisées par les pairs » et l'élimination des doublons entre les trois banques de données, le nombre d'études a été réduit à 642. Ensuite, 26 études ont été exclues parce qu'elles étaient d'une langue autre que le français ou l'anglais. Deux recensions de la documentation ont aussi été exclues, car elles ne correspondaient pas au critère d'études primaires et ne répondaient pas à la question de recension. Toutefois, les listes de références des deux recensions ont été vérifiées au cas où elles contiendraient des références pertinentes, mais aucune nouvelle étude n'a été identifiée. Après avoir analysé les titres et les résumés des 614 études restantes, seules 12 études répondaient à la question de recension. En lisant les 12 études en entier, seules neuf ont été retenues pour l'étape finale, en incluant l'étude de Tung et al. (2018) repérée lors de la première démarche. En effet, deux études ont été exclues puisqu'ils ne s'agissaient pas de pratiques parentales hostiles, mais plutôt de pratiques parentales positives. Une étude a été écartée puisqu'elle portait sur un échantillon chinois. Afin d'assurer de ne pas omettre d'études pertinentes, l'ensemble des listes de références des neuf études sélectionnées a été examiné. Les publications de tous les auteurs des études recensés ont aussi été consultées sur le site « ResearchGate » et aucun ajout n'a été fait.

Au terme, cette démarche a donc permis de recenser neuf études primaires permettant de répondre, au moins en partie, à la question de recension (Bradley et Corwyn, 2008; Gallitto, 2015; Lengua, 2008; Morris, Silk, Steinberg, Sessa, Avenevoli et Essez, 2002; Olson, Daniel, Sameroff, 2017; Piché, Huynh, Clément et Durrant, 2017; Slagt, Semon Dubas et Van Aken, 2016; Tung et al., 2018; Zubizarreta, Calvete et Hankin, 2019). Les caractéristiques méthodologiques, les résultats et les limites de ces études seront discutés dans les sections suivantes. Enfin, les objectifs poursuivis par le présent mémoire seront présentés.

## 2. CARACTÉRISTIQUES MÉTHODOLOGIQUES DES ÉTUDES RECENSÉES

L'ensemble des caractéristiques méthodologiques des neuf études recensées est détaillé dans le tableau de recension présenté à l'annexe C. Seules les caractéristiques des études qui sont pertinentes afin de discuter des résultats sont présentées ici. Le devis, la description de l'échantillon, les variables de contrôle utilisées et les variables à l'étude sont spécifiés pour chacune des neuf études.

Sur les neuf études retenues, huit études comportent un devis longitudinal, c'est-à-dire que les variables des pratiques parentales hostiles ou de la maltraitance subie et du tempérament ont été mesurées avant les PCE (Bradley et Corwyn, 2008; Gallitto, 2015; Lengua, 2008; Olson et al., 2017; Piché et al., 2017; Slagt et al., 2016; Tung et al., 2018; Zubizarreta et al 2019). Seule une étude utilise un devis transversal (Morris et al., 2002), ce qui signifie que les trois variables ont été mesurées en même temps. L'ensemble des études recensées utilise un devis de type corrélationnel.

Ce devis est pertinent pour répondre à la question de recension puisqu'il permet de vérifier l'association entre les variables d'intérêt et plus spécifiquement, d'examiner l'effet modérateur du tempérament. Une grille de lecture pour chaque étude recensée est disponible à l'annexe D et permet d'avoir accès entre autres aux objectifs de recherche détaillés des neuf études recensées.

Seule une étude comporte un échantillon clinique avec des enfants qui ont subi de la maltraitance et qui ont été adoptés par la suite (Tung et al., 2018), tandis que les huit autres utilisent un échantillon populationnel (Bradley et Corwyn, 2008; Gallitto, 2015; Lengua, 2008; Morris et al., 2002; Olson et al., 2017; Piché et al., 2017; Slagt et al., 2016; Zubizarreta et al., 2019). Sept études contiennent un nombre élevé de participants, c'est-à-dire entre 120 à 1 686 enfants (Bradley et Corwyn, 2008; Gallitto, 2015; Lengua, 2008; Olson et al., 2017; Piché et al., 2017; Slagt et al., 2016; Zubizarreta et al., 2019), alors que deux études utilisent des échantillons de plus petite taille soit de 40 enfants (Morris et al., 2002) et 82 enfants (Tung et al., 2018). Trois études traitent d'enfants âgés de cinq ans et moins concernant les pratiques parentales hostiles et le tempérament et mesurent les PCE à l'âge scolaire, c'est-à-dire entre 6 et 12 ans (Bradley et Corwyn, 2008; Gallitto, 2015; Piché et al., 2017). Tung et al. (2018) s'intéressent aussi aux enfants de cinq ans et moins pour les pratiques parentales et le tempérament, mais mesurent les PCE à cinq reprises entre l'âge de 5 et 10 ans. L'étude d'Olson et al. (2017) mesure les pratiques parentales hostiles et le tempérament lorsque les enfants sont âgés de 3 à 5 ans et traite de la trajectoire des PCE entre l'âge de 3 et 10 ans. Les quatre autres études s'intéressent aux enfants âgés entre 6 et 12 ans et ce, pour l'ensemble des variables à l'étude (Lengua, 2008; Morris et al., 2002; Slagt et al., 2016; Zubizarreta et al., 2019). En ce qui concerne le sexe des enfants, bien que Bradley et Corwyn

(2008) ne mentionnent pas la proportion de garçons et de filles, les autres études recensées comportent entre 40 % et 57 % de filles dans leur échantillon (Gallitto, 2015; Lengua, 2008; Morris et al., 2002; Olson et al., 2017; Piché et al., 2017; Slagt et al., 2016; Tung et al., 2018; Zubizarreta et al., 2019).

Le sexe de l'enfant est utilisé comme variable de contrôle dans six études (Bradley et Corwyn, 2008; Gallitto, 2015; Lengua, 2008; Olson et al., 2017; Slagt et al., 2016; Tung et al., 2018). Le revenu familial est contrôlé dans quatre études (Gallitto, 2015; Lengua, 2008; Olson et al., 2017; Piché et al., 2017), l'âge des enfants dans trois études (Lengua, 2008; Slagt et al., 2016; Tung et al., 2018) et le niveau de scolarité de la mère dans seulement deux études (Bradley et Corwyn, 2008; Gallitto, 2015). D'autres variables sont contrôlées, mais seulement dans une étude, soit le quotient intellectuel de l'enfant (Olson et al., 2017), l'ethnie de l'enfant (Tung et al., 2018), la structure familiale (Gallitto, 2015), le nombre d'heures par semaine où l'enfant est sous la présence de sa mère (Bradley et Corwyn, 2008) et les événements de vie de l'enfant (p.ex., divorce des parents, décès d'un proche, déménagement, violence familiale ou abus) (Bradley et Corwyn, 2008). Deux études ne contrôlent aucune variable (Morris et al., 2002; Zubizarreta et al., 2019).

En ce qui concerne les variables prédictives examinées, seule l'étude de Tung et al. (2018) s'intéresse directement aux antécédents de maltraitance, plus précisément d'agression sexuelle, de sévices physiques et de négligence. Quatre études sur neuf mesurent les pratiques parentales hostiles de façon plus globale (Bradley et Corwyn, 2008; Gallitto, 2015; Morris et al., 2002; Slagt et al., 2016). Toutefois, d'une étude à une autre, la manière de les opérationnaliser diffère. Gallitto

(2015) s'intéresse aux pratiques parentales hostiles comme l'utilisation fréquente de la punition et d'une discipline sévère envers l'enfant. Quant à eux, Bradley et Corwyn (2008) mesurent l'expression de colère et d'ennui et l'usage de punitions corporelles et de contacts intrusifs de la part du parent envers l'enfant. Morris et al. (2002) évaluent l'usage de la punition corporelle ainsi que des affects négatifs ressentis envers l'enfant. Slagt et al. (2016) considèrent les comportements parentaux restrictifs, sévères et coercitifs. Les quatre autres études s'intéressent à un aspect précis des pratiques parentales hostiles (Lengua, 2008; Olson et al., 2017; Piché et al., 2017; Zubizarreta et al., 2019). Lengua (2008), Olson et al. (2017) et Piché et al. (2017) examinent plus spécifiquement l'impact des punitions corporelles utilisées par le parent envers son enfant. Lengua (2008) s'intéresse aussi au rejet parental et Zubizarreta et al. (2019), à l'adhésion à des pratiques parentales de type punitif.

Seules cinq études sur les neuf s'inscrivent à l'intérieur du modèle du tempérament de Rothbart et rapportent des résultats concernant des facteurs ou des dimensions spécifiques du tempérament (p. ex. émotivité négative, extraversion et régulation volontaire,) (Lengua, 2008; Morris et al., 2002; Olson et al., 2017; Slagt et al., 2016; Zubizarreta et al., 2019). Certaines études utilisent plutôt un score global de tempérament. Tung et al. (2018) traitent du tempérament réactif. Celui-ci correspond à la moyenne des scores d'émotivité négative, de la difficulté à s'adapter, d'un grand niveau de sensibilité, d'une forte intensité émotionnelle, d'un haut niveau d'activité et d'une faible capacité d'approche. Bradley et Corwyn (2008), Gallitto (2015) et Piché et al. (2017) examinent l'effet modérateur du tempérament dit difficile, caractérisé par un niveau élevé d'affects négatifs et d'irritabilité chez l'enfant.

Six études sur neuf traitent des PCE globalement (Bradley et Corwyn, 2008; Gallitto, 2015; Lengua, 2008; Morris et al., 2002; Olson et al., 2017; Tung et al., 2018). Zubizarreta et al. (2019) étudient les comportements agressifs et les bris de règles séparément. Piché et al. (2017) examinent l'agression physique et les problèmes de conduites, tandis que Slagt et al. (2016) abordent spécifiquement les problèmes de conduites.

### 3. RÉSULTATS DES ÉTUDES RECENSÉES

Les résultats sont présentés en fonction de la manière dont le tempérament est opérationnalisé dans les études recensées. Les résultats des études qui utilisent un score global du tempérament sont présentés en premier. Ensuite, les résultats des études qui examinent les facteurs du tempérament du modèle de Rothbart sont présentés dans l'ordre suivant : l'émotivité négative, l'extraversion et finalement, la régulation volontaire.

#### 3.1 Études ayant examiné l'effet modérateur d'un score global de tempérament sur la relation entre les antécédents de maltraitance ou les pratiques parentales hostiles et les problèmes de comportement extériorisés

Quatre études considèrent la notion de tempérament de façon globale (Piché *et al.*, 2017; Bradley et Corwyn, 2008; Gallitto, 2015; Tung et al., 2018). La seule étude qui s'intéresse directement aux antécédents de maltraitance, c'est-à-dire celle de Tung et al. (2018), ne relève pas d'effet modérateur du tempérament réactif, autant pour l'impact des sévices physiques, de



l'agression sexuelle que de la négligence sur le niveau de PCE au cours des cinq ans suivant l'adoption des enfants. Piché et al. (2017) étudient l'effet modérateur du tempérament difficile sur la relation entre les punitions corporelles utilisées par le parent et les agressions physiques, chez les filles et les garçons de façon distincte. Ils ne montrent pas d'effet modérateur du tempérament difficile sur cette relation, autant pour les garçons que les filles. Cette même étude ne relève pas non plus d'effet modérateur sur la relation entre les punitions corporelles et les problèmes de conduites, autant chez les garçons que les filles. Dans le même sens, Gallitto (2015) et Bradley et Corwyn (2008) n'identifient pas d'effet modérateur significatif du tempérament difficile sur la relation entre les pratiques parentales hostiles et les PCE.

### **3.2 Études ayant examiné l'effet modérateur de l'émotivité négative sur la relation entre les pratiques parentales hostiles et les problèmes de comportement extériorisés**

L'effet modérateur du facteur d'émotivité négative est examiné dans quatre études (Lengua, 2008; Morris et al., 2002; Slagt et al., 2016; Zubizarreta et al., 2019). Puisque la frustration est une dimension du facteur de l'émotivité négative, les résultats concernant celle-ci sont aussi abordés dans la présente section. Zubizarreta et al. (2019) démontrent que l'émotivité négative a un effet modérateur sur la relation entre les pratiques parentales punitives et les comportements de bris de règle et d'agressivité. Les enfants ayant un tempérament caractérisé par un haut niveau d'émotivité négative présentent davantage de comportements de bris de règles et d'agressivité, lorsqu'ils sont exposés à des pratiques parentales punitives, contrairement aux enfants ayant un faible niveau d'émotivité négative. Lengua (2008) montre quant à elle, un effet

modérateur de la frustration dans la relation entre le rejet parental et les PCE. Selon cette étude, les enfants qui ont un tempérament caractérisé par un score élevé de frustration présentent une augmentation des PCE entre le temps de mesure 1 et 2 (un an plus tard), lorsqu'ils sont exposés à du rejet parental. Au contraire, pour les enfants ayant un faible score de frustration, le rejet parental n'a pas d'impact significatif sur les problèmes de comportement extériorisés. Lengua (2008) démontre aussi un effet modérateur dans la relation entre l'usage de punitions corporelles du parent et les PCE chez l'enfant, mais seulement pour les garçons. L'utilisation de la punition corporelle du parent diminue significativement le niveau de PCE entre le temps de mesure 1 et 2, chez les garçons ayant un score élevé de frustration, alors que pour les garçons ayant un faible score de frustration, l'usage de punition corporelle des parents augmente significativement le niveau de PCE. Cet effet sur la relation entre les punitions corporelles et les PCE n'est pas significatif lorsqu'il est examiné seulement auprès de filles.

Morris et al. (2002) relèvent un effet modérateur marginal de la frustration sur la relation entre les pratiques parentales hostiles et les PCE ( $p < 0,10$ ). Bien que les résultats n'atteignent pas le seuil reconnu de signification statistique, les enfants qui ont un haut niveau d'émotivité négative présentent plus de PCE que les enfants qui ont un niveau faible d'émotivité négative, lorsque leur parent adhère à des pratiques parentales hostiles. Slagt et al. (2016) ne montrent pas d'effet modérateur pour l'émotivité négative dans la relation entre les pratiques parentales hostiles et les problèmes de conduite.

### **3.3 Études ayant examiné l'effet modérateur de l'extraversion sur la relation entre les pratiques parentales hostiles et les problèmes de comportement extériorisés**

Seules deux études traitent du facteur d'extraversion (Slagt et al., 2016; Zubizarreta et al., 2019). Zubizarreta et al. (2019) ne démontre pas d'effet modérateur significatif de l'extraversion sur la relation entre les pratiques parentales punitives et les comportements de bris de règle et d'agressivité. Slagt et al. (2016) examinent l'impulsivité, une dimension de l'extraversion, et ne relèvent pas d'effet modérateur sur la relation entre les pratiques parentales hostiles et les problèmes de conduite.

### **3.4 Études ayant examiné l'effet modérateur de la régulation volontaire sur la relation entre les pratiques parentales hostiles et les problèmes de comportement extériorisés**

Cinq études sur neuf étudient l'effet modérateur du facteur de la régulation volontaire sur la relation entre les pratiques parentales hostiles et les PCE (Lengua, 2008; Morris et al., 2002; Olson et al., 2017; Slagt et al., 2016; Zubizarreta et al., 2019). Selon Morris et al. (2002), les enfants qui présentent une faible régulation volontaire sont significativement plus à risque de présenter des PCE, lorsqu'ils sont exposés à des pratiques parentales hostiles. Au contraire, les pratiques parentales hostiles n'ont pas d'impact significatif sur le niveau de PCE lorsque les enfants ont une forte régulation volontaire. Cette étude est la seule qui utilise trois répondants distincts pour les trois mesures. Les pratiques parentales sont mesurées par l'enfant, le tempérament par le parent et les PCE par l'enseignant de l'enfant ce qui permet d'obtenir des

informations véritablement indépendantes. L'étude de Lengua (2008) démontre aussi un effet modérateur du facteur de la régulation volontaire sur la relation entre l'usage de punitions corporelles du parent et les PCE. En effet, l'impact de l'usage de la punition corporelle par le parent sur le développement de PCE est plus élevé chez les enfants qui ont un tempérament caractérisé par une faible régulation volontaire que ceux ayant un niveau élevé de régulation volontaire.

Toutefois, certaines études obtiennent des conclusions divergentes en ce qui concerne la régulation volontaire. Bien que Lengua (2008) ait démontré un tel effet de ce facteur tel que décrit plus haut, elle obtient aussi des résultats non significatifs avec un autre type de pratiques parentales plus spécifique. En effet, il n'y a pas d'effet modérateur significatif sur la relation entre le rejet parental et les PCE. D'autres études ne démontrent pas d'effet modérateur significatif de la régulation volontaire sur la relation entre les pratiques parentales de type punitif et les comportements de bris de règle et d'agressivité (Zubizarreta et al., 2019), ni sur celle entre les pratiques parentales hostiles et les problèmes de conduites (Slagt et al., 2016). Olson et al. (2017) examinent les probabilités qu'un enfant suive une certaine trajectoire de PCE plutôt qu'une autre, entre l'âge de 3 et 10 ans. Cette étude conclut que l'interaction entre le facteur de régulation volontaire et l'utilisation de punitions corporelles du parent afin de discipliner l'enfant ne permet pas de prédire l'appartenance de l'enfant aux différentes trajectoires (PCE chroniques, en augmentation, en diminution et faibles).

#### 4. SYNTHÈSE DES RÉSULTATS

Pour ce qui est des études qui examinent l'effet modérateur du tempérament à l'aide d'un score global (p.ex., tempérament difficile), les résultats convergent. Aucune étude ne relève d'effet modérateur significatif du tempérament pour ce qui est de l'impact de la maltraitance subie ou des pratiques parentales hostiles sur les PCE (Bradley et Corwyn, 2008; Gallitto, 2015; Piché et al., 2017; Tung et al., 2018).

Concernant l'effet modérateur de l'émotivité négative sur la relation entre les pratiques parentales hostiles et les PCE, il n'y a pas de consensus clair, mais la majorité des études semble indiquer que ce facteur de tempérament joue un rôle modérateur significatif. Deux études obtiennent des résultats significatifs (Lengua, 2008; Zubizarreta et al., 2019), une un résultat marginalement significatif (Morris et al., 2002) et une ne relève pas d'effet (Slagt et al., 2016). Les trois premières études précisent que les enfants ayant un haut niveau d'émotivité négative (ou de frustration), exposés à des pratiques parentales de type hostile (pratiques parentales punitives ou rejet parental) présentent une sévérité plus importante de PCE que les enfants ayant un faible niveau d'émotivité négative (Lengua, 2008; Morris et al., 2002; Zubizarreta et al., 2019). L'émotivité négative semble donc être un facteur de risque pour les enfants exposés à ces pratiques parentales hostiles. Par contre, un résultat discordant concernant l'effet modérateur de la frustration est tiré de Lengua (2008). Dans ce cas, les garçons ayant un tempérament caractérisé par un haut niveau de frustration présentent moins de PCE que les enfants ayant un plus faible

niveau de frustration, lorsque le parent utilise la punition corporelle. L'effet modérateur de la dimension de la frustration pourrait dépendre du sexe de l'enfant et du type de pratiques parentales.

Pour ce qui est de l'effet modérateur du facteur d'extraversion, bien qu'une des études traite spécifiquement de la dimension de l'impulsivité, les résultats des deux études convergent (Slagt et al., 2016; Zubizarreta et al., 2019). En effet, dans les deux cas, elles n'ont obtenu aucun résultat significatif.

Enfin, dans le cas de l'effet modérateur du facteur de régulation volontaire, les résultats sont mitigés. Certaines études n'identifient pas d'effet modérateur (Lengua, 2008; Slagt et al., 2016; Olson et al., 2017; Zubizarreta et al., 2019), alors que d'autres trouvent un effet modérateur significatif (Morris, 2002; Lengua, 2008). Les deux études ayant démontré cet effet modérateur convergent en ce qui concerne la direction des liens. Les pratiques parentales de type hostile ou l'utilisation de punitions corporelles ont un impact plus important sur le niveau de PCE des enfants ayant un tempérament caractérisé par une faible régulation volontaire que chez les enfants ayant une forte régulation volontaire. Dans ces études, la régulation volontaire a donc un rôle de facteur de protection pour l'impact des pratiques parentales hostiles sur les PCE.

En raison de la diversité des manières d'opérationnaliser les pratiques parentales hostiles, le tempérament et les PCE, la synthèse de l'ensemble des résultats présentés plus haut exige une certaine prudence. Des études démontrent un effet de modulation de certaines composantes du tempérament sur la relation entre certaines pratiques parentales de type hostile et les PCE chez les

enfants, alors que d'autres n'observent aucun effet. Effectivement, il existe des résultats divergents dans la documentation scientifique et dans certains cas, au sein d'une même étude. Bien que les résultats soient mitigés, l'effet du tempérament sur la relation entre certaines pratiques parentales de type hostile et les PCE a été démontré à plus d'une reprise lorsque le tempérament est opérationnalisé en facteur. Cela suggère que les facteurs du tempérament sont pertinents pour vérifier l'impact différentiel de la maltraitance subie, une forme plus sévère de pratiques parentales hostiles, sur les PCE. Il est important de relever que l'ensemble des études qui ont obtenu des résultats significatifs pour l'effet modérateur du tempérament s'inscrivent à l'intérieur du modèle théorique du tempérament développé par Rothbart et ses collègues. Ce constat souligne la pertinence d'ancrer la présente étude à l'intérieur de ce modèle.

## 5. LIMITES DES ÉTUDES RECENSÉES

Il importe de mentionner que les études recensées comportent certaines limites. Plusieurs de ces limites sont comblées par la méthodologie du mémoire. Tout d'abord, seule une étude s'intéresse directement à l'impact de la maltraitance subie, ce qui fait en sorte que le mémoire répond à une lacune considérable de la documentation scientifique (Tung et al., 2018). De plus, cette même étude s'intéresse à des enfants adoptés parce qu'ils ont vécu de la maltraitance et pour lesquels les mesures des PCE ont été prises 1 à 5 ans après l'adoption. Il est donc possible, dans cette dernière étude, que les pratiques parentales des parents adoptifs aient atténué les PCE. Cette limite est comblée par le mémoire, puisque l'échantillon est composé d'enfants qui en grande majorité vivent encore avec au moins un de leur parent. Les huit autres études recensées

n'opérationnalisent pas de la même façon les pratiques parentales hostiles. Bien qu'il s'agisse dans tous les cas de comportements parentaux ayant un effet potentiellement néfaste sur l'adaptation de l'enfant, ces divergences font en sorte qu'il est plus difficile de comparer les résultats des différentes études puisqu'elles ne mesurent pas exactement le même construit. Ensuite, puisqu'aucun effet modérateur significatif n'est trouvé lorsque le tempérament est mesuré à l'aide d'un score global contrairement aux études qui évaluent un facteur tempéramental (p. ex. émotivité négative), il est possible de supposer que l'utilisation d'un score global ne permet pas de qualifier avec précision le tempérament de l'enfant et qu'il est nécessaire d'adopter une approche fine dans l'étude du tempérament.

Huit études sur neuf utilisent un échantillon populationnel, ce qui se traduit, en général, par un faible pourcentage d'enfants ayant un niveau important de PCE. Il est, dans ces conditions, plus difficile d'étudier réellement les facteurs qui influencent l'ampleur de cette inadaptation. Au contraire, l'échantillon du mémoire comprend un nombre important d'enfants présentant des PCE sévères. Une autre limite importante dans le cas de deux études (Morris et al., 2002; Tung et al., 2018) sur neuf est qu'elles possèdent un échantillon de petite taille, ce qui diminue la puissance statistique et pourrait expliquer en partie du moins, l'absence de résultats significatifs. La présente étude a un échantillon de grande taille ( $n = 571$ ) comparativement à ces deux études. Une autre lacune des études recensées est qu'elles s'intéressent seulement aux PCE chez les enfants de 12 ans et moins. Toutefois, comme déjà mentionnés, les PCE persistent souvent à travers le temps, et ce encore à l'adolescence. Il est donc essentiel d'étudier l'effet modérateur du tempérament sur la relation entre les antécédents de maltraitance et le niveau de PCE à l'adolescence afin de voir à



plus long terme, si le tempérament à un effet modérateur sur cette relation, ce qui est réalisé dans ce mémoire.

La majorité des études utilisent le parent comme répondant pour l'ensemble des variables étudiées, ce qui peut faire en sorte de surestimer ou biaiser les résultats. Cette limite est comblée dans le mémoire puisque pour les trois variables, des répondants indépendants sont utilisés. L'étude de Bradley et Corwyn (2008) contrôle pour les événements de vie de l'enfant incluant l'historique d'abus, ce qui correspond à une limite puisque le présent mémoire s'intéresse précisément à la maltraitance subie. Les variables de contrôle semblent différentes d'une étude à une autre, à l'exception du sexe de l'enfant qui est contrôlé dans six études sur neuf (Bradley et Corwyn, 2008; Gallitto, 2015; Lengua, 2008; Olson et al., 2017; Slagt et al., 2016; Tung et al., 2018). Il est alors difficile de déterminer quelle part de la variation des comportements problématiques est expliquée par ces variables confondantes. Le présent mémoire utilise les variables qui ont été contrôlées le plus souvent dans les neuf études recensées (le sexe et l'âge de l'enfant et le revenu familial), afin d'assurer que les résultats ne soient pas en partie, expliqués par l'influence de ces variables.

## 6. OBJECTIFS DE RECHERCHE POURSUIVIS

En conséquence de ce qui précède, l'objectif de recherche du présent mémoire est d'examiner l'effet modérateur du tempérament de l'adolescent, spécifiquement des facteurs

d'émotivité négative, d'extraversion et de régulation volontaire, sur la relation entre les antécédents de maltraitance au cours de la vie de l'adolescent<sup>1</sup> et les PCE à l'adolescence

---

<sup>1</sup> Dans ce mémoire, le terme adolescent est utilisé pour référer autant aux adolescents qu'aux adolescentes.

## **TROISIÈME CHAPITRE. MÉTHODOLOGIE**

### **1. CONTEXTE DE L'ÉTUDE**

Le mémoire s'inscrit dans le cadre d'une étude longitudinale plus vaste portant sur l'évolution des PCE précoces chez les garçons et les filles [Déry, Lemelin, Temcheff et al., 2007-2020; IRSC (NRF 82694), CRSH (435-2012-0803 et 435-2012-0821)]. Il s'agit d'une étude d'envergure conduite auprès de 744 enfants qui proviennent des régions de l'Estrie, de la Montérégie, de Montréal et de Québec. Les enfants ont été rencontrés sur une base annuelle. L'étude comporte maintenant dix temps de mesure. Seuls les temps sept et huit de l'étude plus vaste ont été utilisés, dans le cadre du mémoire. Le questionnaire qui permet d'évaluer les antécédents de maltraitance, une mesure rétrospective, a été introduit au temps sept de la recherche longitudinale. Afin d'étudier le tempérament et les PCE à l'adolescence et de documenter de manière prospective les effets d'interaction, les temps sept et huit ont donc été retenus. Les temps de mesure sept et huit correspondent aux temps de mesure un et deux de la présente étude (libellés T1 et T2 dans la suite de ce chapitre).

## 2. DEVIS DE L'ÉTUDE

Le mémoire s'appuie sur un devis corrélationnel prédictif quantitatif, selon la typologie de Fortin et Gagnon (2016). En effet, il vise à examiner les associations entre les antécédents de maltraitance, le tempérament et les PCE. Il s'agit également d'un devis longitudinal puisque le mémoire utilise deux temps de mesure auprès du même groupe d'adolescents, ce qui permet de considérer l'évolution de ceux-ci.

## 3. PARTICIPANTS

L'échantillon de l'étude longitudinale plus vaste était composé, au premier temps de l'étude, de 434 enfants ayant des PCE et de 310 enfants qui n'en présentent pas ( $n = 744$ ). Au moment du recrutement, les enfants sont âgés entre 6,3 ans et 9,9 ans ( $M = 8,4$  ans;  $ÉT = 0,9$ ) et 46,8 % d'entre eux sont de sexe féminin. Les enfants ont été recrutés en trois cohortes subséquentes durant les années 2008, 2009 et 2010. Deux méthodes ont été utilisées afin de réaliser le recrutement. En premier lieu, à partir des listes des élèves recevant des services scolaires pour des PCE dans les écoles publiques des quatre régions administratives mentionnées, toutes les filles ainsi qu'un garçon sur quatre de moins de dix ans ont été sollicités. De ces enfants, environ 75 % ont accepté de participer ( $n = 370$ ). Pour vérifier que ces enfants présentaient réellement des PCE d'une sévérité importante, les échelles de problèmes de conduites et oppositionnels orientées DSM de l'« Achenbach System of Empirically Based Assessment » (ASEBA) (Achenbach et Rescorla,

2001) ont été administrées à un parent et un enseignant. Suivant cette étape, 200 gars et 139 filles ( $n = 339$ ) ont été recrutés.

En deuxième lieu, un repérage systématique a été réalisé en 2009 ayant comme but d'identifier des enfants présentant des PCE sévères sans être dépistés par l'école. Une version simplifiée des échelles orientées DSM des problèmes de conduites et oppositionnels de l'ASEBA (Achenbach et Rescorla, 2001) a été administrée au parent et à l'enseignant de l'ensemble des enfants de 99 classes du primaire. Cette technique a permis l'ajout de 95 enfants à l'échantillon, dont 57 % sont de sexe féminin (pour un nombre total de 434 d'enfants qui présentent des PCE).

Les enfants ne présentant pas de PCE représentent 41,6 % de l'échantillon ( $n = 310$ ). De ce groupe, 123 enfants ont également été recrutés lors du repérage systématique. Les autres ont été choisis au hasard via les listes des enfants âgés de moins de dix ans des écoles primaires des quatre régions.

L'échantillon final considéré dans le présent mémoire est constitué des enfants pour lesquels il n'y a aucune donnée manquante pour les trois variables d'intérêt. De ce fait, l'échantillon est composé de 571 enfants, dont 45,7 % sont de sexe féminin ( $n = 261$ ). 323 de ces enfants proviennent du groupe de 434 enfants présentant des PCE de l'étude longitudinale plus vaste. Au T1, les 571 enfants sont âgés en moyenne de 14,3 ans ( $ÉT = 0,94$ ) et au T2, de 15,3 ans ( $ÉT = 0,95$ ).

#### 4. PROCÉDURE DE LA COLLECTE DE DONNÉES

La collecte de données est réalisée à l'aide de visites à domicile effectuées par deux auxiliaires de recherche ayant suivi au préalable une formation, afin d'assurer une uniformité dans les procédures. Un auxiliaire effectue la passation des questionnaires auprès de l'enfant et l'autre, auprès du parent, et ce dans deux pièces distinctes. Un formulaire de consentement approuvé par le Comité d'éthique Éducation et Sciences sociales de l'Université de Sherbrooke est lu et expliqué au parent, afin d'obtenir son accord et sa signature. Le consentement éclairé est aussi obtenu de façon verbale auprès de l'enfant. Après avoir obtenu l'approbation du parent, une entrevue téléphonique est réalisée auprès d'un des trois enseignants identifiés lors de la rencontre à domicile par l'enfant, afin d'obtenir l'évaluation des comportements de l'enfant. Une compensation monétaire pour les remercier du temps qu'ils consacrent à la recherche est offerte aux trois répondants.

#### 5. INSTRUMENTS DE MESURE

##### 5.1 Antécédents de maltraitance

Les antécédents de maltraitance ont été mesurés au T1, à l'aide du « Childhood Trauma Questionnaire » (CTQ) (Bernstein et Fink, 1998). Il s'agit d'une mesure auto-révélee et rétrospective qui permet d'évaluer la maltraitance vécue avant l'âge de 18 ans. Dans le cas de l'étude, la maltraitance vécue est évaluée de la naissance jusqu'à un âge moyen de 14,3 ans, correspondant au T1. Elle comporte cinq échelles : agression sexuelle, sévices physiques, mauvais

traitements psychologiques, négligence physique et négligence émotionnelle. Chaque échelle inclut cinq items, ce qui représente un total de 25 items. Il s'agit d'un questionnaire à échelle de type Likert en cinq points (1 à 5) dont les ancrages sont les suivants : « jamais vrai », « rarement vrai », « quelquefois vrai », « souvent vrai » et « toujours vrai ». À titre indicatif, un exemple d'item pour chacune des échelles est présenté ici : agression sexuelle : « Quelqu'un a tenté de me faire des attouchements sexuels ou tenté de m'amener à poser de tels gestes »; sévices physiques : « J'ai été battu(e) au point qu'un professeur, un voisin ou un médecin s'en soit aperçu »; mauvais traitements psychologiques : « Les membres de ma famille me traitaient de stupide, de paresseux(se) ou de laid(e) »; négligence physique : « J'ai manqué de nourriture »; négligence émotionnelle : « Je me sentais aimé » (item renversé).

Afin de déterminer la façon optimale d'opérationnaliser les antécédents de maltraitance, la documentation scientifique récente sur le CTQ a été examinée (p.ex. Kern et Laurent, 2019; Scheffers, Van Vugt, Lanctôt et Lemieux, 2019; St-Laurent, Dubois-Comtois, Milot et Cantinotti, 2019; Trauelsen, Gumley, Jansen, Pedersen, Nielsen, Haahr et Simonsen, 2019). Cette démarche a permis de conclure qu'il y a différentes façons d'opérationnaliser ce construit à partir du CTQ et qu'il n'y a pas une ligne directrice définitive. L'une des possibilités qu'offre le CTQ est de créer un score dichotomique de *présence ou d'absence d'antécédents de maltraitance* (toutes formes confondues) à partir des scores obtenus aux cinq formes de maltraitance mesurées par le questionnaire. C'est la stratégie qui a été retenue dans le présent mémoire. Certains chercheurs considèrent tous les niveaux de sévérité comme étant des antécédents de maltraitance, soit : « 0 = aucun » vs « 1 = léger, modéré et sévère » (p.ex. St-Laurent et al., 2019), alors que d'autres ne

considèrent pas le niveau léger comme un antécédent significatif, c'est-à-dire qu'ils dichotomisent plutôt de la manière suivante : « 0 = aucun et léger » vs « 1 = modéré et sévère » (p.ex. Trauelsen et al., 2019). Le manuel du questionnaire n'émet pas de recommandation précise concernant le point de coupure à prioriser. Toutefois, les auteurs du CTQ rapportent que d'utiliser le point de coupure suivant : « 0 = aucun » vs « 1 = léger, modéré et sévère » permet de s'assurer d'une sensibilité élevée concernant la détection de la maltraitance tout en conservant une spécificité acceptable (Bernstein et Fink, 1998). Le point de coupure « 0 = aucun et léger » vs « 1 = modéré et sévère », quant à lui, semble permettre de réduire les risques de faire des erreurs dans l'identification des adolescents ayant vécu de la maltraitance. Dans le cadre du présent mémoire, ces deux façons d'opérationnaliser ont été retenues, afin d'évaluer l'impact de cette différence sur les résultats obtenus. Tout au long du mémoire, les deux variables des antécédents de maltraitance sont présentées dans l'ordre suivant : premièrement, *absence ou présence d'antécédents de maltraitance* (« 0 = aucun » vs « 1 = léger, modéré et sévère ») et deuxièmement, *présence de maltraitance modérée ou sévère* (« 0 = aucun et léger » vs « 1 = modéré et sévère »).

Plus précisément, pour chacune des cinq formes de maltraitance, une variable à quatre catégories (aucun, léger, modéré et sévère) a d'abord été construite en utilisant les points de coupure proposés dans le manuel de l'instrument de mesure (qui sont différents pour chaque forme de maltraitance, voir Bernstein et Fink, 1998). Deux opérationnalisations de la variable d'antécédents de maltraitance ont été par la suite réalisées.



Pour la première opérationnalisation de la variable d'antécédents de maltraitance nommée *absence ou présence d'antécédents de maltraitance*, chacune des cinq formes de maltraitance a été dichotomisée de la façon suivante : 0 = aucun et 1 = léger, modéré et sévère. Dès qu'un participant obtenait un score de « 1 » à l'une des cinq formes de maltraitance, il était considéré comme ayant vécu des antécédents de maltraitance (*présence d'antécédents de maltraitance*). Un participant était considéré comme n'ayant pas vécu de la maltraitance (*absence d'antécédents de maltraitance*) s'il obtenait un score de « 0 » à chacune des cinq échelles.

Pour la deuxième variable d'antécédents de maltraitance nommée *présence de maltraitance modérée ou sévère*, chacune des cinq formes de maltraitance a été dichotomisée de la façon suivante : 0 = aucun et léger et 1 = modéré et sévère. Dès qu'un participant obtenait un score de « 1 » à l'une des cinq formes de maltraitance, il était considéré comme ayant vécu des antécédents de maltraitance (*présence d'antécédents de maltraitance*). Un participant était considéré comme n'ayant pas vécu de la maltraitance (*absence d'antécédents de maltraitance*) s'il obtenait un score de « 0 » à chacune des cinq échelles.

L'outil montre en général de bonnes qualités psychométriques. La cohérence interne est satisfaisante pour les cinq échelles (agression sexuelle = 0,87; sévices physiques = 0,82; mauvais traitements psychologiques = 0,88; négligence physique = 0,68; négligence émotionnelle = 0,91 ; Paquette, Laporte, Bigras et Zoccolollo, 2004). La même étude démontre une excellente stabilité temporelle des cinq échelles sur un intervalle de trois semaines, avec des corrélations entre 0,73 et 0,94 pour chaque échelle. L'alpha de Cronbach dans la présente étude est de 0,83 pour l'ensemble

des items des antécédents de maltraitance, ce qui est très satisfaisant. Plus précisément, les alphas de Cronbach pour chacun de cinq types de maltraitance sont satisfaisants, sauf pour celui de la négligence physique qui est considéré comme très faible: agression sexuelle (0,77), sévices physiques (0,82), mauvais traitement psychologique (0,70), négligence émotionnelle (0,79) et négligence physique (0,34).

## 5.2 Tempérament

La version révisée du questionnaire « Early Adolescent Temperament Questionnaire » (EATQ) (Ellis et Rothbart, 2001) complétée par le parent au T1 a été utilisée. Ce questionnaire permet d'évaluer le tempérament chez les enfants âgés de 9 à 15 ans. Il est composé de 62 items utilisant une échelle de type Likert en cinq points, dont les ancrages sont : « 1 = presque toujours faux », « 2 = habituellement faux », « 3 = parfois faux, parfois vrai », « 4 = habituellement vrai » et « 5 = presque toujours vrai ». Le questionnaire permet d'obtenir des scores pour l'humeur agressive et dépressive et quatre facteurs du tempérament : l'émotivité négative, l'extraversion, la régulation volontaire ainsi que l'affiliation, un facteur du tempérament présent seulement à partir de l'adolescence. Dans le cadre de ce mémoire, seuls les facteurs d'émotivité négative, d'extraversion et de régulation volontaire ont été utilisés, puisqu'ils sont les trois facteurs qui sont systématiquement identifiés de la petite enfance jusqu'à l'âge adulte (Rothbart et Bates, 2006). L'émotivité négative (6 items) est composée de la prédisposition à la frustration (p. ex « Est agacé(e) par des petites choses que font les autres enfants »). L'échelle de l'extraversion (20 items) comporte les dimensions de la timidité (inversée) (p.ex. « Se sent gêné(e) de rencontrer de

nouvelles personnes »), de la prédisposition à la peur (inversée) (p.ex. « A peur de s'attirer des ennuis ») et de la recherche de sensations (p. ex. « Pense que voyager en Afrique ou en Inde serait excitant et amusant »). L'échelle de régulation volontaire (18 items) est composée des dimensions du contrôle de l'attention (p. ex. « Trouve facile de se concentrer à fond sur un problème »), du contrôle inhibitoire (p. ex. « Être capable de retenir son rire quand il le faut ») et du contrôle de l'activation (p. ex. « Fait immédiatement ce qu'on lui demande, même si ça ne lui tente pas »).

Les scores pour chaque facteur sont obtenus en faisant la moyenne des items pour lesquels une réponse a été donnée. Plus le score est élevé, plus le jeune adolescent montre un haut niveau du facteur en question. Selon Ellis (2002), le questionnaire montre une cohérence interne satisfaisante pour le facteur de l'émotivité négative (0,88), l'extraversion (0,80) et la régulation volontaire (0,87). Les alphas de Cronbach dans la présente étude sont très satisfaisants pour les trois facteurs tempéramentaux soit : l'émotivité négative (0,80), l'extraversion (0,83) et la régulation volontaire (0,91).

### **5.3 Problèmes de comportement extériorisés**

Au T2, un an plus tard, les PCE ont été mesurés à l'aide de l'ASEBA, plus précisément, de la version enseignant soit le « Teacher's Report Form » (TRF) (Achenbach et Rescorla, 2001). Ce questionnaire a été conçu pour évaluer les comportements des enfants âgés de 6 à 18 ans, au cours des deux derniers mois. Seule l'échelle globale des comportements extériorisés a été utilisée dans le cadre du mémoire. Cette échelle de 32 items est fondée sur deux sous-échelles, soit les

comportements de bris de règles (12 items, p. ex. « Ment ou triche ») et les comportements agressifs (20 items, p. ex. « S'oppose, répond »). Il s'agit d'une échelle de type Likert en trois points, dont les ancrages sont : « 0 = pas du tout vrai », « 1 = un peu vrai ou parfois vrai » et « 2 = toujours ou souvent vrai ». La somme des 32 items est ensuite transformée en score T selon l'âge et le sexe de l'enfant. Plus le score est élevé, plus que les PCE sont sévères.

En termes de qualités psychométriques, en ce qui concerne le TRF, Achenbach et Roscorla (2001) précisent que le coefficient Alpha de Cronbach pour l'échelle des comportements extériorisés est de 0,95. De plus, la corrélation de fidélité test-retest sur un intervalle de 16 jours est de 0,89. L'alpha de Cronbach dans la présente étude est 0,96, ce qui suggère une forte cohérence interne entre les items de l'échelle des comportements extériorisés.

#### **5.4 Variables de contrôle**

Le sexe, l'âge de l'enfant et le revenu familial sont les variables de contrôle identifiées pour la présente étude, puisqu'elles sont celles les plus utilisées dans les articles recensés. Seules les variables parmi les trois identifiées qui s'avèrent corrélées significativement avec au moins une des variables d'intérêt, soit les antécédents de maltraitance, le facteur tempéramental et les PCE, ont été contrôlées dans les modèles de régression. Au T1, des questions issues de l'Enquête Québécoise sur la Santé Mentale des Jeunes ont été utilisées pour mesurer l'ensemble de ces variables de contrôle (Valla *et al.*, 1994). Le revenu familial a été évalué à partir d'une échelle à 20 choix de réponse (1 = « 0 \$ à 999\$ » ; 20 = « 160 000\$ et plus ») et afin de faciliter les analyses,

les réponses ont été redistribuées en intervalles équivalents pour traiter la variable de façon continue.

## 6. ANALYSES STATISTIQUES

L'ensemble des analyses a été réalisé à l'aide du logiciel « IBM® SPSS Statistics 25 ». Plusieurs analyses préliminaires ont été exécutées dans un premier temps : des analyses descriptives (moyennes et écarts-types ou pourcentages) pour l'ensemble des variables et une matrice de corrélations afin de vérifier les relations bivariées entre chaque variable.

Pour répondre à l'objectif de recherche principal qui consistait à examiner l'effet modérateur du tempérament de l'adolescent, soit les facteurs de l'émotivité négative, de l'extraversion et de la régulation volontaire, sur la relation entre les antécédents de maltraitance au cours de sa vie et les PCE à l'adolescence, six régressions linéaires hiérarchiques à trois étapes ont été effectuées. La première étape incluait les variables de contrôle. La deuxième étape incluait l'une des deux mesures d'antécédents de maltraitance et l'un des trois facteurs de tempérament, ce qui permettait de vérifier les effets principaux de ces deux variables. Finalement, la troisième étape comprenait l'interaction entre la mesure d'antécédents de maltraitance et le facteur du tempérament, ce qui permettait de vérifier l'objectif principal de recherche.

## QUATRIÈME CHAPITRE. RÉSULTATS

Ce quatrième chapitre a pour but de présenter les résultats obtenus. Deux régressions hiérarchiques à trois étapes (une pour chacune des deux mesures d'antécédents de maltraitance) ont été réalisées pour chacun des trois facteurs tempéramentaux (un total de six régressions), afin de répondre à l'objectif principal de la recherche. Comme mentionné plus haut, la première étape incluait les variables de contrôle. La deuxième étape correspondait aux effets principaux des variables d'intérêt (les antécédents de maltraitance et le tempérament). La troisième étape incluait l'interaction entre l'une des deux mesures d'antécédents de maltraitance et l'un des trois facteurs du tempérament. Dans ce chapitre, les résultats des analyses préliminaires sont tout d'abord présentés. Ensuite, les effets principaux du tempérament et des antécédents de maltraitance sur les PCE sont examinés. Finalement, les résultats des interactions entre les antécédents de maltraitance et le tempérament sont décrits.

### 1. ANALYSES PRÉLIMINAIRES

Des statistiques descriptives ont été produites pour l'ensemble des variables à l'étude (moyennes et écarts-types ou pourcentages). Les statistiques descriptives ont été calculées tout d'abord sur l'échantillon total. Plus précisément, il y a 50,8 % ( $n = 290$ ) des adolescents de l'échantillon qui révèlent avoir vécu de la maltraitance durant leur enfance, peu importe le degré de sévérité (léger, modéré ou sévère) et il y a 17,5 % ( $n = 100$ ) des adolescents de l'échantillon qui révèlent avoir vécu de la maltraitance de façon modérée ou sévère. Les statistiques descriptives

ont ensuite été recalculées en séparant l'échantillon en deux groupes, soit les adolescents qui présentent des antécédents de maltraitance versus ceux qui n'en présentent pas, et ce en fonction des deux variables d'antécédents de maltraitance. L'ensemble des statistiques descriptives sont présentées au tableau 1.

Tableau 1. Statistiques descriptives

Variables	Échantillon total (n = 571)		1 <sup>re</sup> mesure d'antécédents de maltraitance : <i>Absence ou présence d'antécédents de maltraitance</i>				2 <sup>e</sup> mesure d'antécédents de maltraitance : <i>Présence d'antécédents de maltraitance modérés ou sévères</i>			
			Groupe avec antécédents de maltraitance légers, modérés ou sévères (n = 290)		Groupe sans antécédents de maltraitance (n = 281)		Groupe avec antécédents de maltraitance modérés et sévères (n = 100)		Groupe sans antécédents de maltraitance ou légers (n = 471)	
	M /%	É.-T.	M /%	É.-T.	M /%	É.-T.	M /%	É.-T.	M /%	É.-T.
Émotivité négative	3,01	0,80	3,17	0,76	2,85	0,80	3,26	0,71	2,96	0,81
Extraversion	3,32	0,56	3,32	0,55	3,33	0,56	3,28	0,58	3,33	0,55
Régulation volontaire	3,09	0,70	2,94	0,66	3,25	0,70	2,90	0,60	3,13	0,71
Problèmes de comportement extériorisés	54,54	10,54	56,57	10,50	52,44	10,19	57,16	10,01	53,98	10,58
Âge des adolescents	14,25	0,94	14,36	0,93	14,14	0,95	14,41	0,91	14,22	0,95
Sexe des adolescents										
Féminin	45,71		48,62		42,70		49,00		45,00	
Masculin	54,29		51,40		57,30		51,00		55,00	
Revenu familial*	11,04	4,25	10,28	4,25	11,82	4,11	9,88	4,22	11,29	4,22

\* Le revenu familial moyen se situe entre 70 000\$ et 79 999\$ pour l'échantillon total. Pour le groupe ayant des antécédents de maltraitance légers, modérés ou sévères, il se situe entre 60 000\$ et 69 999\$ et pour celui sans antécédents de maltraitance, il est de 80 000\$ à 89 999\$. Finalement, le revenu familial moyen du groupe ayant des antécédents de maltraitance modérés ou sévères est entre 60 000 \$ et 69 999 \$ et pour celui sans ou légers antécédents, il se situe entre 70 000\$ et 79 999\$.



Des corrélations bivariées ont été calculées sur l'ensemble de l'échantillon afin de vérifier les associations entre chacune des variables à l'étude (voir le tableau 2 pour l'ensemble des résultats). Les corrélations bivariées permettent de confirmer l'absence de problèmes de multicolinéarité, puisqu'aucune corrélation n'est égale ou supérieure à 0,8. Seules les corrélations significatives seront présentées ici.

Les deux variables d'antécédents de maltraitance sont chacune associées positivement avec l'émotivité négative (*absence ou présence d'antécédents de maltraitance* :  $r = 0,21$ ;  $p < 0,001$  et *antécédents de maltraitance modérés ou sévères* :  $r = 0,14$ ;  $p < 0,01$ ) et négativement avec la régulation volontaire (*absence ou présence d'antécédents de maltraitance* :  $r = -0,22$ ;  $p < 0,001$  et *antécédents de maltraitance modérés ou sévères* :  $r = -0,13$ ;  $p < 0,01$ ). Cela signifie que les adolescents qui rapportent avoir subi de la maltraitance (ou plus de maltraitance) ont un score plus élevé d'émotivité négative et plus faible de régulation volontaire. Il est aussi possible de constater que les deux variables d'antécédents de maltraitance corrélaient chacune positivement avec les PCE (*absence ou présence d'antécédents de maltraitance* :  $r = 0,20$ ;  $p < 0,001$  et *antécédents de maltraitance modérés ou sévères* :  $r = 0,12$ ;  $p < 0,01$ ). Cela signifie que les adolescents qui révèlent avoir subi de la maltraitance (ou plus de maltraitance) ont davantage de PCE que les autres. Selon les balises de Cohen (1988), il s'agit de corrélations faibles, puisque les valeurs des coefficients sont inférieures à 0,30. Il est important de souligner que l'ensemble des corrélations vont dans le sens attendu.

En ce qui concerne le tempérament, l'émotivité négative et l'extraversion sont associées de manière négative ( $r = -0,20$ ;  $p < 0,001$ ). Plus les adolescents ont un score élevé d'émotivité négative, moins ils sont extravertis. Ces deux facteurs tempéramentaux sont positivement corrélés aux PCE (émotivité négative :  $r = 0,36$ ;  $p < 0,001$  et extraversion :  $r = 0,10$ ;  $p < 0,05$ ). Plus les adolescents ont un score élevé d'émotivité négative ou d'extraversion, plus ils présentent des PCE. La régulation volontaire corrèle au contraire négativement avec l'émotivité négative ( $r = -0,59$ ;  $p < 0,001$ ) et positivement avec l'extraversion ( $r = 0,12$ ;  $p < 0,01$ ). Plus les adolescents ont un score élevé de régulation volontaire, plus leurs scores d'émotivité négative sont faibles et plus leurs scores d'extraversion sont élevés. La régulation volontaire corrèle de façon négative avec les PCE ( $r = -0,47$ ;  $p < 0,001$ ). Plus les adolescents ont un score élevé de régulation volontaire, moins ils présentent de PCE. Selon les balises de Cohen (1988), les facteurs de régulation volontaire et d'émotivité négative présentent une forte corrélation avec une valeur de coefficient de 0,59. Les autres corrélations sont faibles ou modérées, puisque les valeurs des coefficients se situent entre 0,10 et 0,47. Encore une fois, toutes les corrélations vont dans le sens attendu.

Pour ce qui est des variables de contrôle, le sexe de l'enfant est corrélé positivement avec la régulation volontaire ( $r = 0,12$ ;  $p < 0,01$ ). Les adolescentes présentent donc un score moyen de régulation volontaire plus élevé que les adolescents. Le sexe de l'enfant est corrélé négativement avec le facteur d'extraversion ( $r = -0,11$ ;  $p < 0,01$ ). Dans ce cas, les adolescentes présentent un score plus faible d'extraversion comparativement aux adolescents. Ces résultats convergent pleinement avec ceux de la méta-analyse de Else-Quest, Hyde, Goldsmith et Van Hulle (2006). Ces auteurs rapportent que les femmes présentent un niveau plus élevé de régulation volontaire et

un niveau plus faible d'extraversion que les hommes. Ils n'identifient pas non plus de différence significative entre les femmes et les hommes pour l'émotivité négative. L'âge des adolescents est corrélé positivement avec la variable *absence ou présence d'antécédents de maltraitance* ( $r = 0,11$ ;  $p < 0,01$ ) et le facteur d'extraversion ( $r = 0,10$ ;  $p < 0,05$ ). Le revenu familial est corrélé positivement avec la régulation volontaire ( $r = 0,22$ ;  $p < 0,001$ ) et l'extraversion ( $r = 0,12$ ;  $p < 0,01$ ) et négativement avec les deux variables d'antécédents de maltraitance (*absence ou présence d'antécédents de maltraitance* :  $r = -0,18$   $p < 0,001$  et *antécédents de maltraitance modérés ou sévères* :  $r = -0,12$ ;  $p < 0,01$ ), l'émotivité négative ( $r = -0,20$ ;  $p < 0,001$ ) et les PCE ( $r = -0,28$ ;  $p < 0,001$ ). En ce qui concerne les variables de contrôle, selon les balises de Cohen (1988), il s'agit de corrélations faibles, puisque les valeurs des coefficients se situent entre 0,10 et 0,28. Ces corrélations permettent d'identifier les variables de contrôle à considérer dans chacun des modèles de régression.

Tableau 2. Corrélations bivariées entre les variables à l'étude pour l'échantillon total (n = 571)

Variables	1	2	3	4	5	6	7	8	9
1. Sexe de l'enfant		0,00	-0,10*	0,06	0,03	0,06	-0,11**	0,12**	0,02
2. Âge de l'enfant			0,09*	0,11**	0,08	-0,07	0,10*	0,03	-0,06
3. Revenu familial				-0,18***	-0,12**	-0,19 ***	0,12**	0,22***	-0,28***
4. Absence ou présence antécédents maltraitance					0,45***	-0,20***	-0,01	0,22***	0,20***
5. Antécédents maltraitance modérés et sévères						-0,14**	-0,04	0,13**	0,12**
6. Émotivité négative							-0,20***	-0,56***	0,36***
7. Extraversion								0,12**	0,10*
8. Régulation volontaire									-0,47***
9. Problèmes de comportement extériorisés									

\* =  $p < 0,05$ ; \*\* =  $p < 0,01$ ; \*\*\* =  $p < 0,001$

## 2. EFFETS PRINCIPAUX DES ANTÉCÉDENTS DE MALTRAITANCE ET DU TEMPÉRAMENT SUR LES PROBLÈMES DE COMPORTEMENT EXTÉRIORISÉS

Les effets principaux des deux mesures d'antécédents de maltraitance et des trois facteurs du tempérament (émotivité négative, extraversion et régulation volontaire) sur le niveau de PCE à l'adolescence ont été examinés. Les effets principaux sont présentés en fonction du facteur tempéramental étudié, dans l'ordre suivant : émotivité négative, extraversion et régulation volontaire. Pour chaque facteur, les effets principaux sont d'abord présentés lorsque la variable *absence ou présence d'antécédents de maltraitance* (voir le tableau 3) est considérée et, dans un deuxième temps, lorsque la variable d'*antécédents de maltraitance modérés ou sévères* est utilisée (voir le tableau 4). Tous les résultats des effets principaux correspondent à la deuxième étape des modèles de régression.

### 2.1 Émotivité négative

#### 2.1.1 *Absence ou présence d'antécédents de maltraitance et facteur d'émotivité négative*

Le facteur d'émotivité négative ( $\beta : 0,30; p = 0,000$ ) et les antécédents de maltraitance (incluant légers, modérés et sévères) ( $\beta : 0,10; p = 0,010$ ) prédisent de façon significative et indépendante les PCE, en contrôlant pour l'âge et le revenu familial. Les adolescents qui ont une forte émotivité négative présentent plus de PCE. Les adolescents qui ont subi de la maltraitance présentent également plus de PCE que ceux qui n'en ont pas subi. L'émotivité négative et les antécédents de maltraitance (incluant légers, modérés et sévères) expliquent 10,6 % de la variance

des PCE à l'adolescence, en sus de ce qui est déjà expliqué par les deux variables de contrôle. Selon les coefficients de régression standardisés, le facteur d'émotivité négative ( $\beta : 0,30$ ) contribue davantage que les antécédents de maltraitance ( $\beta : 0,10$ ) à l'explication des PCE.

### *2.1.2 Antécédents de maltraitance modérés ou sévères et facteur d'émotivité négative*

Le facteur d'émotivité négative ( $\beta : 0,31; p : 0,000$ ) prédit de façon significative les PCE à l'adolescence, en contrôlant pour le revenu familial. À nouveau, les adolescents qui présentent un haut score d'émotivité négative ont plus de PCE. Les antécédents de maltraitance (incluant modérés et sévères) ne prédisent toutefois pas les PCE ( $\beta : 0,04; p = 0,253$ ), en présence de l'émotivité négative et en contrôlant pour le revenu familial. Le facteur d'émotivité négative explique donc à lui seul 17,1 % du score des PCE à l'adolescence, au-delà de la variance expliquée par le revenu familial.

## **2.2 Extraversion**

### *2.2.1 Absence ou présence d'antécédents de maltraitance et facteur d'extraversion*

Le facteur d'extraversion ( $\beta : 0,14; p = 0,001$ ) et les antécédents de maltraitance (incluant légers, modérés et sévères) ( $\beta : 0,16; p = 0,000$ ) prédisent de façon significative et indépendante les PCE à l'adolescence, en contrôlant pour le sexe, l'âge des adolescents et le revenu familial. Les adolescents qui ont un score élevé d'extraversion présentent plus de PCE. Les adolescents qui ont subi de la maltraitance présentent aussi plus de PCE. Le facteur d'extraversion ainsi que la

présence d'antécédents de maltraitance (incluant légers, modérés et sévères) expliquent 4,2 % de la variance des PCE à l'adolescence, en sus de celle déjà expliquée par les trois variables de contrôle. Les coefficients de régression standardisés permettent de constater que le facteur d'extraversion ( $\beta : 0,14$ ) et la présence d'antécédents de maltraitance ( $\beta : 0,16$ ) ont des contributions pratiquement similaires.

### *2.2.2 Antécédents de maltraitance modérés et sévères et facteur d'extraversion*

Le facteur d'extraversion ( $\beta : 0,14$ ;  $p : 0,001$ ) et les antécédents de maltraitance (incluant modérés et sévères) ( $\beta : 0,09$ ;  $p = 0,025$ ) prédisent tous deux significativement les PCE, en contrôlant pour le sexe, l'âge des adolescents et le revenu familial. Le sens des relations est identique à celui observé avec l'autre mesure d'antécédents de la maltraitance. Le facteur d'extraversion et les antécédents de maltraitance (incluant modérés et sévères) expliquent cependant dans ce cas un peu moins de variance des PCE à l'adolescence (2,6 %), au-delà de l'apport des variables de contrôle. Les coefficients de régression standardisés permettent de constater que la contribution du facteur d'extraversion ( $\beta : 0,14$ ) et des antécédents de maltraitance modérés et sévères ( $\beta : 0,09$ ) sont similaires.

## 2.3 Régulation volontaire

### 2.3.1 Absence ou présence d'antécédents de maltraitance et facteur de régulation volontaire

Le facteur de régulation volontaire ( $\beta : -0,42; p = 0,000$ ) et la présence d'antécédents de maltraitance (incluant légers, modérés et sévères) ( $\beta : 0,08; p = 0,047$ ) prédisent tous deux significativement les PCE, en contrôlant pour le sexe et l'âge des adolescents ainsi que le revenu familial. Les adolescents qui ont un faible score de régulation volontaire présentent plus de PCE. Encore ici, les adolescents qui ont vécu de la maltraitance présentent plus de PCE. La variance expliquée des PCE à l'adolescence est augmentée de 17,9 % par l'ajout de ces deux variables. Les coefficients de régression standardisés permettent cependant de constater que la régulation volontaire ( $\beta = -0,42$ ) est beaucoup plus déterminante que les antécédents de maltraitance ( $\beta = 0,08$ ).

### 2.3.2 Antécédents de maltraitance modérés ou sévères et facteur de régulation volontaire

La régulation volontaire ( $\beta : -0,43; p : 0,000$ ) prédit encore ici significativement les PCE, en contrôlant pour le sexe des adolescents ainsi que le revenu familial. Les adolescents qui ont une faible régulation volontaire ont plus de PCE. Les antécédents de maltraitance (incluant modérés et sévères) ne prédisent toutefois pas significativement les PCE en présence de la régulation volontaire et en contrôlant pour le sexe ainsi que le revenu familial ( $\beta : 0,04; p = 0,311$ ). La régulation volontaire explique à elle seule 17,5 %, de variance supplémentaire des PCE (au-delà de l'apport des variables de contrôle).



**Tableau 3.** Régressions des problèmes de comportement extériorisés par les antécédents de maltraitance (variable *absence ou présence d'antécédents de maltraitance*) et le tempérament, et leur interaction

Variables	R <sup>2</sup>	F	P	ddl	B	É-T B	β	P
Régression incluant le facteur d'émotivité négative								
<b>Étape 1</b>	0,08	24,17	0,00	(2 – 568)				
Âge de l'enfant					-0,34	0,45	-0,03	0,45
Revenu familial					-0,73	0,11	-0,28	0,00
<b>Étape 2</b>	0,19	32,09	0,00	(4 – 566)				
Absence ou présence antécédents de maltraitance					2,17	0,83	0,10	0,01
Émotivité négative					3,94	0,52	0,30	0,00
<b>Étape 3</b>	0,19	25,62	0,00	(5 – 565)				
Absence ou présence antécédents de maltraitance					0,05	1,03	0,01	0,96
X émotivité négative								
Régression incluant le facteur d'extraversion								
<b>Étape 1</b>	0,08	16,11	0,00	(3 – 567)				
Sexe de l'enfant					-0,24	0,86	-0,01	0,78
Âge de l'enfant					-0,34	0,45	-0,03	0,45
Revenu familial					-0,73	0,11	-0,28	0,00
<b>Étape 2</b>	0,12	15,54	0,00	(5 – 565)				
Absence ou présence antécédents de maltraitance					3,34	0,85	0,16	0,00
Extraversion					2,59	0,76	0,14	0,00
<b>Étape 3</b>	0,12	12,94	0,00	(6 – 564)				
Absence ou présence antécédents de maltraitance					0,35	1,50	0,06	0,81
X extraversion								
Régression incluant le facteur de régulation volontaire								
<b>Étape 1</b>	0,08	16,11	0,00	(3 – 567)				
Sexe de l'enfant					-0,24	0,86	-0,01	0,78
Âge de l'enfant					-0,34	0,45	-0,03	0,45
Revenu familial					-0,73	0,11	-0,28	0,00
<b>Étape 2</b>	0,26	39,26	0,00	(5 – 565)				
Absence ou présence antécédents de maltraitance					1,60	0,80	0,08	0,05
Régulation volontaire					-6,30	0,58	-0,42	0,00
<b>Étape 3</b>	0,26	32,66	0,00	(6 – 564)				
Absence ou présence antécédents de maltraitance					0,14	1,13	0,02	0,90
X régulation volontaire								

**Tableau 4.** Régressions des problèmes de comportement extériorisés par les antécédents de maltraitance (variable d'*antécédents de maltraitance modérés ou sévères*) et le tempérament, et leur interaction

Variables	R <sup>2</sup>	F	P	ddl	B	É-T B	β	P
Régression incluant le facteur d'émotivité négative								
<b>Étape 1</b>	0,08	47,81	0,00	(1 – 569)				
Revenu familial					-0,73	0,11	-0,28	0,00
<b>Étape 2</b>	0,18	40,61	0,00	(3 – 567)				
Antécédents de maltraitance modérés ou sévères					1,23	1,07	0,04	0,25
Émotivité négative					4,13	0,52	0,31	0,00
<b>Étape 3</b>	0,18	30,40	0,00	(4 – 566)				
Antécédents de maltraitance modérés ou sévères X émotivité négative					0,14	1,46	0,02	0,92
Régression incluant le facteur d'extraversion								
<b>Étape 1</b>	0,08	16,11	0,00	(3 – 567)				
Sexe de l'enfant					-0,24	0,86	-0,11	0,78
Âge de l'enfant					-0,34	0,45	-0,03	0,45
Revenu familial					-0,73	0,11	-0,28	0,00
<b>Étape 2</b>	0,11	13,25	0,00	(5 – 565)				
Antécédents de maltraitance modérés ou sévères					2,50	1,12	0,09	0,03
Extraversion					2,66	0,77	0,14	0,00
<b>Étape 3</b>	0,11	11,35	0,00	(6 – 564)				
Antécédents de maltraitance modérés ou sévères X extraversion					2,59	1,95	0,31	0,19
Régression incluant le facteur de régulation volontaire								
<b>Étape 1</b>	0,08	23,91	0,00	(2 – 568)				
Sexe de l'enfant					-0,24	0,86	-0,01	0,78
Revenu familial					-0,74	0,11	-0,28	0,00
<b>Étape 2</b>	0,25	47,99	0,00	(4 – 566)				
Antécédents de maltraitance modérés ou sévères					1,04	1,02	0,04	0,31
Régulation volontaire					-6,48	0,57	-0,43	0,00
<b>Étape 3</b>	0,25	38,37	0,00	(5 – 565)				
Antécédents de maltraitance modérés ou sévères X régulation volontaire					0,65	1,65	0,07	0,70

### 3. EFFET MODÉRATEUR DES FACTEURS TEMPÉRAMENTAUX SUR LA RELATION ENTRE LES ANTÉCÉDENTS DE MALTRAITANCE ET LES PROBLÈMES DE COMPORTEMENT EXTÉRIORISÉS

Afin de répondre au principal objectif de la recherche qui visait à examiner l'effet modérateur des facteurs du tempérament sur la relation entre les antécédents de maltraitance et les PCE, l'interaction entre chaque mesure d'antécédents de maltraitance et chaque facteur du tempérament dans la prédiction des PCE a été étudiée. Tous les résultats relatifs aux effets d'interaction correspondent à ceux de la troisième étape des modèles de régression. Les résultats des régressions qui portent sur la variable *absence ou présence d'antécédents de maltraitance* sont présentés au tableau 3 et ceux des régressions impliquant la variable *antécédents de maltraitance modérés ou sévères* sont décrits au tableau 4.

Pour la variable *absence ou présence d'antécédents de maltraitance*, il n'y a pas d'effet modérateur significatif des facteurs d'émotivité négative, d'extraversion et de régulation volontaire sur la relation entre les antécédents de maltraitance (incluant légers, modérés et sévères) et les PCE à l'adolescence. Pour la variable *antécédents de maltraitance modérés ou sévères*, il n'y a pas non plus d'effet modérateur significatif des facteurs du tempérament sur la relation entre les antécédents de maltraitance (incluant modérés et sévères) et les PCE à l'adolescence. Pour chacun des trois facteurs du tempérament, l'interaction entre les antécédents de maltraitance et le facteur du tempérament n'explique aucune variance significative supplémentaire. Ces résultats signifient que l'influence des antécédents de maltraitance sur les PCE à l'adolescence ne varie pas

en fonction du tempérament. Ces conclusions sont les mêmes, peu importe la manière d'opérationnaliser les antécédents de maltraitance, en présence de variables de contrôle (sexe et/ou âge de l'adolescent et/ou revenu familial). Comme l'ensemble des résultats le montre, l'hypothèse sous-jacente à l'objectif de recherche principal n'est donc pas vérifiée, peu importe la variable d'antécédents de maltraitance utilisée ou le facteur de tempérament considéré.

## Chapitre 5. DISCUSSION

L'objectif principal du mémoire était d'examiner l'effet modérateur du tempérament, spécifiquement des facteurs d'émotivité négative, d'extraversion et de régulation volontaire, sur la relation entre les antécédents de maltraitance et le niveau de PCE à l'adolescence. Deux façons différentes d'opérationnaliser les antécédents de maltraitance ont été utilisées. Les effets principaux des antécédents de maltraitance et du tempérament sur les PCE à l'adolescence ont aussi été examinés. Plusieurs forces méthodologiques de la présente étude ont permis de contourner certaines des limites importantes des études antérieures : un échantillon de grande taille ( $n = 571$ ), un pourcentage considérable d'adolescents ayant des PCE importants (56,6%), le contrôle de l'âge et du sexe de l'adolescent et/ou du revenu familial, l'utilisation de trois répondants différents (le parent, l'adolescent et l'un de ses enseignants) afin d'assurer l'indépendance des observations et la prise en compte de trois facteurs tempéramentaux. Il est important de souligner que l'effet modérateur potentiel du tempérament sur la relation entre les antécédents de maltraitance et les PCE n'avait été exploré directement que dans une seule autre étude (Tung et al., 2018). Dans ce cas, l'évaluation du tempérament et des PCE a été réalisée à l'enfance et non à l'adolescence. La présente étude contribue donc à l'avancement des connaissances scientifiques puisqu'il s'agit d'une question encore très peu explorée empiriquement.

## 1. INTERPRÉTATION DES RÉSULTATS DE L'ÉTUDE

### 1.1 Effet modérateur du tempérament

Concernant l'objectif principal, les résultats ont montré que les trois facteurs tempéramentaux évalués à l'adolescence, soit l'émotivité négative, l'extraversion et la régulation volontaire, n'avaient pas d'effet modérateur significatif sur la relation entre les antécédents de maltraitance et les PCE à l'adolescence, et ce peu importe la manière d'opérationnaliser les antécédents de maltraitance. Cela signifie que l'impact des antécédents de maltraitance sur le niveau de PCE à l'adolescence ne varie pas selon le tempérament de l'adolescent. L'impact délétère, bien documenté par les études antérieures et confirmé dans la présente étude, des antécédents de maltraitance sur l'adaptation comportementale à l'adolescence, ne semble donc pas modulé, ni positivement ni négativement, par le tempérament de l'adolescent.

La seule étude recensée qui avait examiné exactement la même question en est arrivée à la même conclusion, c'est-à-dire qu'elle n'a montré elle aussi aucun effet modérateur du tempérament (Tung et al., 2018). Ce résultat converge par ailleurs avec ceux de la majorité des autres études recensées qui ont examiné des relations similaires, c'est-à-dire l'effet modérateur du tempérament sur la relation entre des pratiques parentales hostiles, ce qui se rapproche conceptuellement des antécédents de maltraitance (p.ex., l'utilisation de la punition corporelle, le rejet parental, etc.) et les PCE (Bradley et Corwyn, 2008; Gallitto, 2015; Olson et al., 2017; Piché et al., 2017; Slagt et al., 2016), même si toutes ces études comportent plusieurs différences sur le plan des caractéristiques méthodologiques.

Seules trois études ont relevé un effet modérateur significatif du tempérament, parmi les neuf recensées (Lengua, 2008; Morris et al., 2002; Zubizarreta et al., 2019). Lengua (2008) a démontré l'effet modérateur de la régulation volontaire sur la relation entre l'utilisation de la punition corporelle par le parent et les PCE de l'enfant évalués au primaire. Lengua (2008) a aussi trouvé, dans cette même étude, un effet modérateur de la prédisposition à la frustration (reliée au facteur d'émotivité négative) sur la relation entre le rejet parental et les PCE, de même qu'un effet modérateur de la prédisposition à la frustration sur la relation entre l'utilisation de la punition corporelle et les PCE, mais seulement chez les garçons. L'étude de Morris et al. (2002) a montré un effet modérateur de la régulation volontaire sur la relation entre les pratiques parentales hostiles et les PCE de l'enfant évalués au primaire, ce qui s'apparente à l'une des conclusions de l'étude de Lengua (2008). L'étude de Zubizarreta et al. (2019), quant à elle, a montré un effet modérateur de l'émotivité négative sur la relation entre les pratiques parentales punitives et les comportements agressifs et de bris de règles, aussi évalués à l'enfance, ce qui est similaire au résultat obtenu pour les garçons dans l'étude de Lengua (2008).

Des divergences sur le plan de la méthodologie sont observées entre ces trois études (Lengua, 2008; Morris et al., 2002; Zubizarreta et al., 2019) et les autres études recensées qui ne démontrent pas d'effet modérateur du tempérament. Quatre études recensées (Bradley et Corwyn, 2008; Gallitto, 2015; Piché et al., 2017; Tung et al., 2018) sur les six études qui ne démontrent pas d'effet modérateur ont utilisé un score global de tempérament (p.ex. difficile ou réactif), au lieu d'examiner l'émotivité négative, la régulation volontaire ou une dimension associée. Deux études (Piché et al., 2017; Slagt et al., 2016) ont plutôt étudié l'agressivité et/ou les problèmes de conduite,

une forme plus sévère de PCE. Aussi, Olson et al. (2017) ont évalué les PCE selon quatre trajectoires différentes. Ces différences peuvent expliquer en partie les différences dans les conclusions obtenues.

Il est toutefois important de rappeler que huit études recensées sur neuf n'ont pas étudié directement les antécédents de maltraitance, mais plutôt les pratiques parentales de type hostile et qu'il convient de demeurer prudent dans toute comparaison des résultats. On peut toutefois observer quelques divergences méthodologiques entre la présente étude et les trois études ayant relevé certains effets modérateurs du tempérament (Lengua, 2008; Morris et al., 2002; Zubizarreta et al., 2019). Les études de Lengua (2008), de Morris et al. (2002) et de Zubizarreta et al. (2019) ont évalué les PCE à l'enfance, et non à l'adolescence. Les études de Lengua (2008) et Zubizarreta et al. (2019) ont mesuré les pratiques parentales et les PCE de manière prospective à un intervalle temporel de 8 et 12 mois, alors que la présente étude a eu recours à une mesure rétrospective des antécédents de maltraitance s'étendant sur la totalité de la vie de l'adolescent et a mesuré les PCE à un âge moyen d'environ 15 ans. L'étude de Morris et al. (2002), quant à elle, repose sur un devis transversal, alors que la présente étude a fait appel à un devis longitudinal. L'étude de Morris et al. (2002) ne permet donc pas de dresser un portrait de l'impact à long terme des pratiques parentales hostiles sur le développement des PCE. Morris et al. (2002) et Zubizarreta et al. (2019), de leur côté, n'ont considéré aucune variable de contrôle alors que le sexe, l'âge de l'adolescent et/ou le revenu familial ont été contrôlés dans la présente étude. Il est donc également possible que les résultats significatifs obtenus par Morris et al. (2002) et Zubizarreta et al. (2019) soient expliqués en partie par la non-considération d'autres variables. En ce qui concerne les instruments



de mesure, des divergences ont aussi été observées. Lengua (2008) a utilisé une version antérieure de l'ASEBA (Achenbach, 1991) alors que la présente étude s'est appuyée sur une version plus récente (Achenbach et Rescorla, 2001). Lengua (2008) a également utilisé une mesure observationnelle du tempérament, alors qu'un questionnaire a servi à l'évaluation du tempérament dans la présente étude. Quant à Zubizarreta et al. (2019), ils ont utilisé plusieurs questionnaires traduits en espagnol et ils ne révèlent pas les qualités psychométriques de ceux-ci. Il est donc difficile de juger de la validité et de la fidélité de ces versions. Lengua (2008) et Morris et al. (2002) ont utilisé des échantillons de petite taille (respectivement,  $n = 188$  et  $n = 40$ ), alors que la présente étude repose sur un échantillon plus important de 571 adolescents. Ces petits échantillons, surtout dans le cas de Morris et al., (2002) affectent la puissance statistique et la capacité de généraliser les résultats. Contrairement aux études de Lengua (2008) et Zubizarreta et al. (2019), trois répondants différents ont été utilisés dans la présente étude pour chacune des variables d'intérêt, soit l'adolescent, le parent et l'enseignant. Or, l'utilisation d'un même répondant pour l'évaluation de plusieurs variables peut mener à la surestimation des relations observées.

Il est important de mentionner que les études recensées qui démontrent des effets modérateurs significatifs pour certains facteurs du tempérament (Lengua, 2008; Morris et al., 2002; Zubizarreta et al., 2019) ont aussi relevé des résultats non significatifs pour d'autres facteurs tempéramentaux. Enfin, dans un cas (Lengua, 2008), les résultats semblent parfois dépendre du sexe de l'enfant. La présente étude n'a pas examiné l'effet modérateur potentiel du sexe de l'enfant.

## **1.2 Effets principaux du tempérament et des antécédents de maltraitance**

### *1.2.1 Effets principaux du tempérament*

Les facteurs d'émotivité négative, d'extraversion et de régulation volontaire contribuent tous de façon significative à l'explication des PCE à l'adolescence, et ce même en considérant les antécédents de maltraitance subis et les variables de contrôle. Les résultats sont très similaires, peu importe la manière dont les antécédents de maltraitance sont opérationnalisés. Le tempérament est donc une caractéristique personnelle de l'adolescent qui rend celui-ci plus ou moins vulnérable à présenter des PCE à l'adolescence. Plusieurs autres études rapportent aussi ces liens.

Les résultats obtenus dans la présente étude démontrant que l'adolescent qui a un tempérament caractérisé par une forte émotivité négative est plus à risque de présenter des PCE sont similaires à ceux d'autres études, bien que celles-ci s'intéressent plus souvent à la période de l'enfance. Par exemple, Gallitto (2015) a relevé que le tempérament difficile (lié au facteur de l'émotivité négative) est associé aux PCE vers l'âge de six et sept ans. Delgado, Carrasco, González-Peña, Carrasco et Holgado-Tello (2018) ont pour leur part indiqué que l'émotivité négative contribue de façon indépendante aux PCE chez les enfants de trois à six ans.

Les résultats de la présente étude qui indiquent que l'adolescent ayant un tempérament caractérisé par une forte extraversion est plus à risque de présenter des PCE convergent avec ceux trouvés dans la documentation scientifique. Par exemple, selon Zubizarreta et al. (2019), le facteur d'extraversion est associé positivement avec les comportements agressifs vers l'âge de neuf ans.

L'étude menée par Zastrow, Martel et Widiger, (2018) a montré qu'un haut niveau d'extraversion est associé à la présence de symptômes du trouble oppositionnel avec provocation à l'âge de trois à six ans.

Trois des études recensées ont montré qu'une forte régulation volontaire diminue les risques de présenter des PCE au cours du primaire (Lengua, 2008; Morris, 2002; Olsen et al., 2017). Selon Atherton, Lawson, Ferrer et Robin (2020), une forte régulation volontaire est également négativement associée aux PCE à l'adolescence, plus précisément, aux symptômes du trouble déficitaire de l'attention avec ou sans hyperactivité, d'opposition avec provocation et des conduites. Encore une fois, les résultats obtenus dans la présente étude sur le lien négatif entre la régulation volontaire et les PCE convergent avec ceux généralement observés dans les études antérieures.

### *1.2.2 Effets principaux des antécédents de maltraitance*

La contribution des antécédents de maltraitance aux PCE à l'adolescence est également significative, mais varie selon la façon d'opérationnaliser cette variable et en fonction du facteur de tempérament considéré. En effet, la première mesure utilisée permet d'observer une contribution significative des antécédents de maltraitance aux PCE, peu importe le facteur tempéramental étudié. Au contraire, pour la deuxième mesure, une contribution additive des antécédents de maltraitance est constatée seulement en présence du facteur de l'extraversion. L'impact négatif des antécédents de maltraitance sur les PCE à l'adolescence a aussi été relevé

dans d'autres études. Par exemple, Docherty, Kubik, Herrera et Boxer (2018) ont montré que les antécédents de maltraitance durant l'enfance augmentent les risques de développer un trouble des conduites à l'âge de 14 ans, une forme sévère de PCE. Selon VanMeter, Handley et Cicchetti (2020), les antécédents de maltraitance durant l'enfance sont associés aux PCE à l'âge de 5 à 12 ans. Silva et Calheiros (2020) ont relevé que le fait d'avoir subi de mauvais traitements psychologiques ou de l'abus physique durant l'enfance ou l'adolescence est associé aux PCE à l'âge de 8 à 16 ans.

Dans la majorité des cas, il y a donc une contribution additive et indépendante du tempérament et des antécédents de maltraitance aux PCE à l'adolescence. Ce résultat se veut une contribution importante à l'avancement des connaissances n'ayant, à notre connaissance, jamais été démontré auparavant. Les antécédents de maltraitance, un haut niveau d'émotivité négative et d'extraversion et un faible niveau de régulation volontaire s'avèrent des facteurs de risque cumulatifs pour les PCE à l'adolescence. Ces conclusions sont cohérentes avec les théories développementales, par exemple le modèle du trauma complexe (Godbout et al., 2018) et le modèle bioécologique du développement (Bronfenbrenner, 1979), qui ont tous deux pour prémisse que les inadaptations chez l'individu sont conséquentes du cumul de plusieurs vulnérabilités personnelles et environnementales.

## 2. IMPACTS DES RÉSULTATS SUR L'INTERVENTION EN PSYCHOÉDUCATION

L'une des principales conclusions de cette étude est que l'impact des antécédents de maltraitance sur le développement des PCE ne semble pas dépendre du tempérament de l'adolescent, mais se maintient au-delà de celui-ci. Cette conclusion renforce le fait qu'il est primordial de détecter le plus tôt possible les enfants qui proviennent d'un environnement à risque de maltraitance et d'intervenir de manière préventive auprès d'eux et de leur entourage familial. Ceci appuie du même coup l'importance de poursuivre le développement des programmes de prévention de la maltraitance (par exemple le Programme d'aide personnelle, familiale et communautaire; Lacharité, 2014) et de favoriser leur implantation à grande échelle.

Les résultats soutiennent également l'idée qu'il est essentiel d'intervenir directement auprès des jeunes qui sont victimes de maltraitance, afin de favoriser leur adaptation sociale et comportementale, afin de réduire les risques qu'ils développent ou maintiennent des PCE à l'adolescence.

Les conclusions de ce mémoire suggèrent aussi qu'il est nécessaire d'adopter une perspective développementale dans la prévention des PCE et l'intervention auprès des adolescents qui ont des PCE. En effet, l'adversité vécue par l'enfant, mais aussi ses vulnérabilités personnelles comme le tempérament, prédisposent le jeune au développement de PCE. Il est important que les professionnels dans les différents milieux d'intervention identifient les antécédents de maltraitance et le tempérament, plus précisément une forte émotivité négative, une forte extraversion ainsi

qu'une faible régulation, comme étant des facteurs de risque distincts pouvant susciter ou maintenir un niveau important de PCE à l'adolescence, dans leurs analyses cliniques et leurs interventions. Des modèles d'intervention ciblant entre autres les jeunes ayant vécu de la maltraitance et qui s'appuient à une perspective développementale (p.ex. modèle Attachement, Régulation des affects et Compétence de Blaustein et Kinniburgh, 2010) sont certainement à considérer en tenant en compte des résultats de ce mémoire. En effet, il est important de considérer les caractéristiques individuelles du jeune (p.ex. le tempérament) qui contribuent à l'apparition de difficultés comme les PCE, afin de guider les personnes significatives dans la vie du jeune à avoir des interactions avec celui-ci qui mènent au développement de compétences favorables à son adaptation.

Considérant le fait que l'émotivité négative, l'extraversion et la régulation volontaire ont un impact sur les PCE à l'adolescence et que le tempérament est relativement stable au cours de la vie d'un individu, il apparaît essentiel de détecter tôt ceux qui présentent un tempérament qui les rend plus à risque de présenter des PCE à l'adolescence, par observation ou par évaluation à l'aide de questionnaires complétés par des personnes qui connaissent bien l'enfant. Ceci est vrai pour l'ensemble des enfants, et non seulement ayant vécu de la maltraitance. Il est nécessaire que les intervenants psychosociaux considèrent le tempérament dans leur travail auprès des jeunes, que ce soit par exemple lors d'interventions auprès de leurs parents, lorsqu'ils remplissent une fonction de rôle-conseil auprès d'acteurs significatifs de la vie du jeune ou lors d'interventions directes auprès du jeune, afin de favoriser le développement de compétences qui sont bénéfiques à l'adaptation. Par exemple, en tenant compte des définitions des facteurs tempéramentaux, il

semblerait pertinent de cibler les compétences en régulation émotionnelle et comportementale pour les jeunes présentant un haut niveau d'émotivité négative et d'extraversion, tandis que pour les jeunes présentant un faible niveau de régulation volontaire, il pourrait être plus pertinent de cibler les compétences liées aux fonctions exécutives (Ellis et Rothbart, 2001).

### 3. LIMITES MÉTHODOLOGIQUES DE L'ÉTUDE

Au-delà du fait qu'il a permis de contourner certaines lacunes des études antérieures et de ses contributions à l'avancement des connaissances, le présent mémoire présente aussi certaines limites méthodologiques. Bien que 51 % des adolescents de l'échantillon aient rapporté avoir vécu des antécédents de maltraitance légers, modérés ou sévères et que 18 % aient rapporté avoir vécu des antécédents de maltraitance modérés et sévères, ces adolescents n'ont pas nécessairement été pris en charge par la Loi sur la Protection de la Jeunesse. Il est donc difficile de généraliser les résultats obtenus aux adolescents pris en charge sous le couvert de cette loi, ou encore celle de la Loi sur le Système de Justice Pénale pour Adolescents. De plus, puisque le CTQ est une mesure auto-révélee et rétrospective, il est possible qu'il y ait eu des biais dus à une certaine désirabilité sociale ou encore liés au rappel d'évènements difficiles. Également, l'étude n'a pas permis d'évaluer avec précision les antécédents de maltraitance. Il aurait été pertinent par exemple d'avoir davantage d'informations sur le type de maltraitance vécue, la chronicité, l'âge exact lors du vécu de la maltraitance ou la durée de l'exposition à la maltraitance. Ce manque de précision limite les interprétations qui peuvent être tirées de ce mémoire. Le fait que les PCE aient été évalués par l'un des enseignants de l'adolescent peut dans certains cas ne pas donner un portrait complet des

comportements de l'adolescent. En effet, certains adolescents peuvent agir différemment à l'école et dans leurs autres milieux de vie (p.ex. avec les amis ou à la maison).

Toutefois, ce mémoire comporte plusieurs forces qui le distingue, comme entre autres un échantillon de grande taille ( $n=574$ ), l'utilisation de trois répondants différents (adolescent, parent et enseignant) pour l'évaluation de chacune des variables d'intérêt, un pourcentage élevé d'adolescents présentant des PCE (56,6%) qui assure une variance suffisante pour l'examen des questions de recherche, le fait que les trois questionnaires utilisés (CTQ, EATQ et CBCL) possèdent des qualités psychométriques satisfaisantes, l'échantillon composé d'une proportion relativement égale de filles et de garçons (respectivement, 45,7% et 54,3%) et le fait qu'il s'agit d'une étude longitudinale.

#### 4. PERSPECTIVES DE RECHERCHES FUTURES

Puisque le tempérament n'a pas démontré d'effet modérateur, mais plutôt un effet indépendant et additionnel à celui des antécédents de maltraitance, il serait pertinent dans les études futures d'examiner d'autres facteurs potentiels, que ce soit des caractéristiques propres à l'adolescent ou propres à son environnement, qui pourraient modérer la relation entre les antécédents de maltraitance et les PCE. En effet, cela permettrait d'augmenter les connaissances concernant les facteurs à considérer dans la prévention des inadaptations, plus précisément les PCE, chez les enfants et les adolescents qui ont subi de la maltraitance, autant en ce qui a trait aux facteurs de protection que les facteurs d'aggravation ou de maintien des difficultés d'adaptation.



En effet, en considérant les prévalences et incidences ainsi que les conséquences associées à la maltraitance, il est essentiel de poursuivre la recherche dans ce domaine d'étude, dans le but de favoriser le développement optimal des enfants et adolescents, malgré les adversités qu'ils peuvent avoir vécues. Dans ce sens, l'utilisation dans les futures recherches d'un échantillon clinique composé d'enfants et d'adolescents qui ont bénéficié ou bénéficient des services de la Direction de la Protection de la Jeunesse pourrait aussi être opportune. Ceci permettrait d'avoir davantage d'informations sur les caractéristiques de la maltraitance vécue et ainsi, d'approfondir l'étude de l'impact de l'exposition à la maltraitance sur l'adaptation comportementale et vérifier si l'intervention auprès des jeunes victimes de maltraitance devrait être modulée également selon la nature de l'adversité qu'ils ont vécue.

## CONCLUSION

En conclusion, ce mémoire avait comme objectif de recherche d'examiner l'effet modérateur du tempérament sur la relation entre les antécédents de maltraitance et les PCE à l'adolescence. Les trois facteurs tempéramentaux, plus précisément l'émotivité négative, l'extraversion et la régulation volontaire, n'ont pas démontré d'effet modérateur sur cette relation. Toutefois, ces facteurs tempéramentaux ont un effet indépendant et additionnel aux antécédents de maltraitance sur le niveau de PCE à l'adolescence. Ces résultats soulèvent l'importance d'avoir une vision multimodale de la prévention des PCE à l'adolescence. En effet, les antécédents de maltraitance et les trois facteurs tempéramentaux (émotivité négative, extraversion et régulation volontaire) doivent être chacun considérés comme des facteurs de risque distincts et importants pour les PCE à l'adolescence. Des recherches futures dans le domaine de la maltraitance et des PCE semblent essentielles pour continuer à mieux comprendre ces problématiques qui continuent d'avoir un impact néfaste sur l'adaptation de plusieurs jeunes.

## RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Achenbach, T. M. et Rescorla, L. A. (2001). *Manual for the Achenbach system of empirically based assessment school-age forms profiles*. Burlington, VT : ASEBA.
- Afifi, T. O., MacMillan, H. L., Boyle, M., Taillieu, T., Cheung, K. et Sareen, J. (2014). Child abuse and mental disorders in Canada. *Canadian Medical Association Journal*, 186(9), 324-332. doi: 10.1503/cmaj.131792
- American Psychiatric Association. (2015). *Diagnostic and Statistical Manual of mental disorders (DSM-5®)*. Washington, D.C. : American Psychiatric Association.
- Atherton, O. E., Lawson, K. M., Ferrer, E. et Robins, R. W. (2020). The role of effortful control in the development of ADHD, ODD, and CD symptoms. *Journal of personality and social psychology*, 118(6), 1226.
- Barker, E. D. et Maughan, B. (2009). Differentiating early-onset persistent versus childhood-limited conduct problem youth. *American Journal of Psychiatry*, 166(8), 900-908. doi: 10.1176/appi.ajp.2009.08121770
- Blaustein, M.E. et Kinniburgh, K. M. (2010). *Attachment, Self-Regulation and Competency. Treating Traumatic Stress in Children and Adolescents*. New York, Guilford Press.

- Bouchard, E. M., Tourigny, M., Joly, J., Hébert, M. et Cyr, M. (2008). Les conséquences à long terme de la violence sexuelle, physique et psychologique vécue pendant l'enfance. *Revue d'épidémiologie et de santé publique*, 56(5), 333-344. doi: 10.1016/j.respe.2008.06.260
- Bronfenbrenner, U. (1979). *The ecology of human development*. État-Unis : Harvard University Press.
- Bowlus, A., McKenna, K., Day, T. et Wright, D. (2003). *The economic costs and consequences of child abuse in Canada*. Rapport de recherche adressé à the Law Commission of Canada. Repéré à : [http://publications.gc.ca/collection\\_2007/Icc-cdc/JL2-39-2003F.pdf](http://publications.gc.ca/collection_2007/Icc-cdc/JL2-39-2003F.pdf)
- Bradley, R. H. et Corwyn, R. F. (2008). Infant temperament, parenting, and externalizing behavior in first grade: A test of the differential susceptibility hypothesis. *Journal of Child Psychology and Psychiatry*, 49(2), 124-131. doi: 10.1111/j.1469-7610.2007.01829.x
- Braga, T., Gonçalves, L. C., Basto-Pereira, M. et Maia, Â. (2017). Unraveling the link between maltreatment and juvenile antisocial behavior: A meta-analysis of prospective longitudinal studies. *Aggression and Violent Behavior*, 33, 37-50. doi: 10.1016/j.avb.2017.01.006
- Broidy, L. M., Nagin, D. S., Tremblay, R. E., Bates, J. E., Brame, B., Dodge, K. A.,...Vitaro, F. (2003). Developmental trajectories of childhood disruptive behaviors and adolescent

- delinquency: A six-site, cross-national study. *Developmental Psychology*, 39(2), 222-245.  
doi: 10.1037/0012-1649.39.2.222
- Brown, D. S., Fang, X. et Florence, C. S. (2011). Medical Costs Attributable to Child Maltreatment. *American Journal of Preventive Medicine*, 41(6), 627-635. doi: 10.1016/j.amepre.2011.08.013
- Burt, S. A., McGue, M. et Iacono, W. G. (2009). Nonshared environmental mediation of the association between deviant peer affiliation and adolescent externalizing behaviors over time: results from a cross-lagged monozygotic twin differences design. *Developmental psychology*, 45(6), 1752. doi: 10.1037/a0016687
- Campbell, S. B. (2006). *Behavior problems in preschool children : Clinical and developmental issues*. New York, N. Y. : Guilford Press.
- Clarkson Freeman, P. A. (2014). Prevalence and relationship between adverse childhood experiences and child behavior among young children. *Infant Mental health journal*, 35(6), 544-554. doi: 10.1002/imhj.21460
- Clément, M.-È., Gagné, M.-H. et Hélie, S. (2018). *La violence et la maltraitance envers les enfants*. Rapport de recherche québécois sur la violence et la santé à l'Institut national de

santé publique du Québec. Repéré à : <https://www.inspq.qc.ca/rapport-quebecois-sur-la-violence-et-la-sante/la-violence-et-la-maltraitance-envers-les-enfants>

Colder, C. R., Lengua, L. J., Fite, P. J., Mott, J. A. et Bush, N. R. (2006). Temperament in context : Infant temperament moderates the relationship between perceived neighborhood quality and behavior problems. *Journal of Applied Developmental Psychology*, 27(5), 456-467. doi: 10.1016/j.appdev.2006.06.004

Cohen, M. A., et Piquero, A. R. (2009). New evidence on the monetary value of saving a high risk youth. *Journal of Quantitative Criminology*, 25(1), 25-49.

Cohen, J. (1988). Set correlation and contingency tables. *Applied psychological measurement*, 12(4), 425-434.

Cullerton-Sen, C., Cassidy, A. R., Murray-Close, D., Cicchetti, D., Crick, N. R. et Rogosch, F. A. (2008). Childhood maltreatment and the development of relational and physical aggression: The importance of a gender-informed approach. *Child Development*, 79(6), 1736-1751. doi: 10.1111/j.1467-8624.2008.01222.x

Cyr, C, Euser, E. M., Bakermans-Kranenburg, M. et Van Ijzendoorn, M. H. (2010). Attachment security and disorganization in maltreating and high-risk families. A series of meta-

analyses, *Development and Psychopathology*, 22(1), 87-108, doi:10.1017/S0954579409990289

Cyr, K., Chamberland, C., Clément, M.-È., Lessard, G., Wemmers, J.-A., Collin-Vézina, D., Gagné, M.-H.,...Gagné, M. H. (2013). Polyvictimization and victimization of children and youth: Results from a populational survey. *Child Abuse & Neglect*, 37(10), 814-820. doi: 10.1016/j.chiabu.2013.03.009

Debowska, A., Willmott, D., Boduszek, D. et Jones, A. D. (2017). What do we know about child abuse and neglect patterns of co-occurrence? A systematic review of profiling studies and recommendations for future research. *Child Abuse & Neglect*, 70, 100-111. doi: 10.1016/j.chiabu.2017.06.014

Docherty, M., Kubik, J., Herrera, C. M. et Boxer, P. (2018). Early maltreatment is associated with greater risk of conduct problems and lack of guilt in adolescence. *Child Abuse & Neglect*, 79, 173–182. doi: 10.1016/j.chiabu.2018.01.032

Dumas, J. E. (2013). *Psychopathologie de l'enfant et de l'adolescent* (4<sup>e</sup> éd.). Bruxelles, Belgique : De Boeck Supérieur.

Ellis, L. K. et Rothbart, M. K. (2001). *Revision of the early adolescent temperament questionnaire*. Communication présentée au biennial meeting of the society for research in child

development (2001). Minneapolis, Minneapolis. Repéré à :  
<https://research.bowdoin.edu/rothbart-temperament-questionnaires/instrument-descriptions/the-early-adolescent-temperament-questionnaire/>

Else-Quest, N. M., Hyde, J. S., Goldsmith, H. H. et Van Hulle, C. A. (2006). Gender differences in temperament: a meta-analysis. *Psychological bulletin*, 132(1), 33. doi: 10.1037/0033-2909.132.1.33

Éthier, L.S., Lemelin, J. P. et Lacharité, C. (2004). A longitudinal study of the effects of chronic maltreatment on children's behavioral and emotional problems. *Child Abuse & Neglect*, 28(12), 1265-1278. doi: 10.1016/j.chiabu.2004.07.006

Erskine, H. E., Norman, R. E., Ferrari, A. J., Chan, G. C. K., Copeland, W. E., Whiteford, H. A. et Scott, J. G. (2016). Long-term outcomes of attention-deficit/hyperactivity disorder and conduct disorder : A systematic review and meta-analysis. *Journal of the American Academy of Child & Adolescent Psychiatry*, 55(10), 841-850. doi: 10.1016/j.jaac.2016.06.016

Fang, X., Brown, D. S., Florence, C. S. et Mercy, J. A. (2012). The economic burden of child maltreatment in the United States and implications for prevention. *Child Abuse & Neglect*, 36(2), 156-165. doi: 10.1016/j.chiabu.2011.10.006



- Finkelhor, D., Ormrod, R. K. et Turner, H. A. (2009). Lifetime assessment of poly-victimization in a national sample of children and youth. *Child Abuse & Neglect*, 33(7), 403-411. doi: 10.1016/j.chiabu.2008.09.012
- Fortin, F. et Gagnon, J. (2016). *Fondements et étapes du processus de recherche : méthodes quantitatives et qualitatives* (3<sup>e</sup> éd.). Montréal : Chenelière Éducation. (Ouvrage original publié en 2006)
- Gallitto, E. (2015). Temperament as a moderator of the effects of parenting on children's behavior. *Development and Psychopathology*, 27(3), 757-773. doi: 10.1017/S0954579414000753
- Godbout, N., Girard, M., Milot, T., Collin-Vézina, D. et Hébert, M. (2018). Répercussions liées aux traumatismes complexes. Dans T. Milot, N. Godbout, et D. Collin-Vézina (Dir.), *Le trauma complexe: Comprendre, évaluer et intervenir*, p. 57-90.
- Gouvernement du Québec. (2000). *Une école adaptée à tous ses élèves. Politique de l'adaptation scolaire*. Québec : Ministère de l'éducation du Québec.
- Gouvernement du Québec. (2007). *L'organisation des services éducatifs aux élèves à risque et aux élèves handicapés ou en difficulté d'adaptation ou d'apprentissage (EHDAA)*. Québec : Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport.

Gouvernement du Québec. (2019). *40 ans d'expertise pour bâtir l'avenir. Bilan des directeurs de la protection de la jeunesse / directeurs provinciaux*. Québec, Canada : Directeurs de la Protection de la Jeunesse / Directeurs Provinciaux.

Griggs, M. S., Gagnon, S. G., Huelsman, T. J., Kiddler-Ashley, P. et Ballard, M. (2009). Student-teacher relationships matter: Moderating influences between temperament and preschool social competence. *Psychology in the Schools*, 46(6), 553-567. doi: 10.1002/pits.20397

Institut national d'excellence en santé et en services sociaux (2017). *Les mauvais traitements psychologiques : un mal silencieux : bilan des directeurs de la protection de la jeunesse, directeurs provinciaux 2016*. Repéré à : <http://collections.banq.qc.ca/ark:/52327/2976767>

Irigaray, T. Q., Pacheco, J. B., Grassi-Oliveira, R., Fonseca, R. P., Leite, J. C. et Kristensen, C. H. (2013). Child maltreatment and later cognitive functioning : A systematic review. *Psicologia: Reflexão e Crítica*, 26(2), 376-387. doi: 10.1590/S0102-79722013000200018

Jack, S. M. (2010). The role of public health in addressing child maltreatment in Canada. *Chronic Diseases in Canada*, 31(1), 39-44.

Kern, S. et Laurent, H. K. (2019). Childhood abuse predicts affective symptoms via HPA reactivity during mother-infant stress. *Psychoneuroendocrinology*, 107, 19-25. doi: 10.1016/j.psyneuen.2019.04.023

- Kretschmer, T., Hickman, M., Doerner, R., Emond, A., Lewis, G., Macleod, J.,...Héron, J. (2014). Outcomes of childhood conduct problem trajectories in early adulthood : Findings from the ALSPAC study. *European Child & Adolescent Psychiatry*, 23(7), 539-549. doi: 10.1007/s00787-013-0488-5
- Lacharité, C. (2014). *Programme d'aide personnelle, familiale et communautaire : PAPFC2Guide de programme* (4<sup>e</sup> éd.). Trois-Rivières, Québec : Les éditions CEIDF.
- Lengua, L. J. (2008). Anxiousness, frustration, and effortful control as moderators of the relation between parenting and adjustment in middle-childhood. *Social Development*, 17(3), 554-577. doi: 10.1111/j.1467-9507.2007.00438.x
- Luke, N. et Banerjee, R. (2013). Differentiated associations between childhood maltreatment experiences and social understanding: A meta-analysis and systematic review. *Developmental Review*, 33(1), 1-28. doi: 10.1016/j.dr.2012.10.001
- Maguire, S. A., Williams, B., Naughton, A. M., Cowley, L. E., Tempest, V., Mann, M. K.,...Kemp, A. M. (2015). A systematic review of the emotional, behavioural and cognitive features exhibited by school-aged children experiencing neglect or emotional abuse. *Child Care, Health and Development*, 41(5), 641-653. doi: 10.1111/cch.12227

- Manly, J. T., Cicchetti, D. et Barnett, D. (1994). The impact of subtype, frequency, chronicity, and severity of child maltreatment on social competence and behavior problems. *Development and Psychopathology*, 6(1), 121–143.
- Morris, A. S., Silk, J. S., Steinberg, L., Sessa, F. M., Avenevoli, S. et Essex, M. J. (2002). Temperamental vulnerability and negative parenting as interacting predictors of child adjustment. *Journal of Marriage and Family*, 64(2), 461-471.
- Nelson, J., Klumparendt, A., Doebler, P. et Ehring, T. (2017). Childhood maltreatment and characteristics of adult depression : Meta-analysis. *The British Journal of Psychiatry*, 210(2), 96-104. doi: 10.1192/bjp.bp.115.180752
- Norman, R. E., Byambaa, M., De, R., Butchart, A., Scott, J. et Vos, T. (2012). The long-term health consequences of child physical abuse, emotional abuse, and neglect: a systematic review and meta-analysis. *Plos Medicine*, 9(11), e1001349-e1001349. doi: 10.1371/journal.pmed.1001349
- Odgers, C. L., Moffitt, T. E., Broadbent, J. M., Dickson, N., Hancox, R. J., Harrington, H., ...Caspi, A. (2008). Female and male antisocial trajectories : From childhood origins to adult outcomes. *Development and Psychopathology*, 20(2), 673-716. doi: 10.1017/S0954579408000333

- Olson, S. L., Choe, D. E. et Sameroff, A. J. (2017). Trajectories of child externalizing problems between ages 3 and 10 years: Contributions of children's early effortful control, theory of mind, and parenting experiences. *Development and Psychopathology*, 29(4), 1333-1351. doi: 10.1017/S095457941700030X
- Padilla-Walker, L. M. et Nelson, L. J. (2010). Parenting and adolescents' values and behavior : The moderating role of temperament. *Journal of Moral Education*, 39(4), 491-509. doi: 10.1080/03057240.2010.521385
- Paquette, D., Laporte, L., Bigras, M. et Zoccolillo, M. (2004). Validation de la version française du CTQ et prévalence de l'histoire de maltraitance. *Santé mentale au Québec*, 29(1), 201-220. doi: 10.7202/008831ar
- Piché, G., Huynh, C., Clément, M. È. et Durrant, J. E. (2017). Predicting externalizing and prosocial behaviors in children from parental use of corporal punishment. *Infant and Child Development*, 26(4), e2006. doi: 10.1002/icd.2006
- Putnam, S. P. (2012). *Positive emotionality*. Dans M. Zentner et R. L. Shiner (dir.), *Handbook of temperament* (p. 105-123). New York, N. Y. : The Guilford Press.

- Reef, J., Diamantopoulou, S., Van Meurs, I., Verhulst, F. et Van der Ende, J. (2010). Predicting adult emotional and behavioral problems from externalizing problem trajectories in a 24-year longitudinal study. *European Child & Adolescent Psychiatry*, 19(7), 577-585. doi: 10.1007/s00787-010-0088-6
- Reijntjes, A., Kamphuis, J. H., Prinzie, P., Boelen, P. A., van der Schoot, M. et Telch, M. J. (2011). Prospective linkages between peer victimization and externalizing problems in children : A meta-analysis. *Aggressive Behavior*, 37(3), 215-222. doi: 10.1002/ab.20374
- Rioux, C., Castellanos-Ryan, N., Parent, S. et Séguin, J. R. (2016). The interaction between temperament and the family environment in adolescent substance use and externalizing behaviors : Support for diathesis–stress or differential susceptibility? *Developmental Rreview*, 40, 117-150. doi: 10.1016/j.dr.2016.03.003
- Rivenbark, J. G., Odgers, C. L., Caspi, A., Harrington, H., Hogan, S., Houts, R. M., ...Moffitt, T. E. (2018). The high societal costs of childhood conduct problems: evidence from administrative records up to age 38 in a longitudinal birth cohort. *Journal of Child Psychology and Psychiatry*, 59(6), 703-710. doi: 10.1111/jcpp.12850
- Rothbart, M. K. (2011). *Becoming Who We Are: Temperament and Personality in Development*. New York, N. Y. : The Guilford Press.

- Rothbart, M. K. et Bates, J. E. (2006). Temperament. Dans W. Damon, R. M. Lerner et N. Eisenberg (dir.), *Handbook of child psychology, social, emotional and personality development* (p. 99-166). New Jersey, N. J. : John Wiley Sons, Inc.
- Romano, E., Weegar, K., Babchishin, L. et Saini, M. (2018). Cross-informant agreement on mental health outcomes in children with maltreatment histories: A systematic review. *Psychology of Violence*, 8(1), 19-30. doi: 10.1037/vio0000086
- Thielen, F. W., Ten Have, M., de Graaf, R., Cuilpers, P., Beekman, A., Evers, S. et Smit, F. (2016). Long-term economic consequences of child maltreatment: a population0based study. *European Child & Adolescent Psychiatry*, 25(12), 1297-1305.
- Tourigny, M., Hébert, M., Joly, J., Cyr, M. et Baril, K. (2008). Prevalence and co-occurrence of violence against children in the Quebec population. *Australian And New Zealand Journal of Public Health*, 32(4), 331-335. doi: 10.1111/j.1753-6405.2008.00250.x
- Tung, I., Noroa, A. N., Lee, S. S., Langley, A. K. et Waterman, J. M. (2018). Temperamental sensitivity to early maltreatment and later family cohesion for externalizing behaviors in youth adopted from foster care. *Child Abuse & Neglect*, 76, 149–159. doi: 10.1016/j.chiabu.2017.10.018

- Scheffers, F., van Vugt, E., Lanctôt, N. et Lemieux, A. (2019). Experiences of young women after out of home placement: An examination of personality disorder symptoms through the lens of child maltreatment. *Child Abuse & Neglect*, 92, 116–125. doi: 10.1016/j.chiabu.2019.03.022
- Silver, R. B., Measelle, J. R., Armstrong, J. M. et Essex, M. J. (2010). The impact of parents, child care providers, teachers, and peers on early externalizing trajectories. *Journal of School Psychology*, 48(6), 555-583. doi: 10.1016/j.jsp.2010.08.003
- Slagt, M., Dubas, J. S., Deković, M. et Van Aken, M. A. G. (2016). Differences in sensitivity to parenting depending on child temperament: A meta-analysis. *Psychological Bulletin*, 142(10), 1068-1110. doi: 10.1037/bul0000061
- Slagt, M., Semon Dubas, J. et van Aken, M. A. (2016). Differential susceptibility to parenting in middle childhood: Do impulsivity, effortful control and negative emotionality indicate susceptibility or vulnerability? *Infant and Child Development*, 25(4), 302-324. doi: 10.1002/icd.1929
- St-Laurent, D., Dubois-Comtois, K., Milot, T. et Cantinotti, M. (2019). Intergenerational continuity/discontinuity of child maltreatment among low-income mother–child dyads: The roles of childhood maltreatment characteristics, maternal psychological functioning,



- and family ecology. *Development and Psychopathology*, 31(1), 189–202. doi: 10.1017/S095457941800161X.
- Stright, A. D., Gallagher, K. C. et Kelley, K. (2008). Infant temperament moderates relations between maternal parenting in early childhood and children's adjustment in first grade. *Child Development*, 79(1), 186-200. doi: 10.1111/j.1467-8624.2007.01119.x
- Snell, T., Knapp, M., Healey, A., Guglani, S., Evans-Lacko, S., Fernandez, J.,...Ford, T. (2013). Economic impact of childhood psychiatric disorder on public sector services in Britain: Estimates from national survey data. *Journal of Child Psychology and Psychiatry*, 54(9), 977-985. doi: 10.1111/jcpp.12055
- Stoltenborgh, M., Bakermans-Kranenburg, M. J., Alink, L. R. A. et Van IJzendoorn, M. H. (2015). The prevalence of child maltreatment across the globe : Review of a series of meta-analyses. *Child Abuse Review*, 24(1), 37-50. doi: 10.1002/car.2353
- Thielen, F. W., ten Have, M., de Graaf, R., Cuijpers, P., Beekman, A., Evers, S. et Smit, F. (2016). Long-term economic consequences of child maltreatment : A population-based study. *European Child & Adolescent Psychiatry*, 25(12), 1297-1305. doi: 10.1007/s00787-016-0850-5

- Trauelson, A. M., Gumley, A., Jansen, J. E., Pedersen, M. B., Nielsen, H.-G. L., Haahr, U. H. et Simonsen, E. (2019). Does childhood trauma predict poorer metacognitive abilities in people with first-episode psychosis? *Psychiatry Research*, 273, 163–170. doi: 10.1016/j.psychres.2019.01.018.
- Valla, J.P., Breton, J.J., Bergeron, L., Gaudet, N., Berthiaume, C., Saint-Georges, M., ...Lépine, S. (1994). *Enquête québécoise sur la santé mentale des jeunes de 6 à 14 ans*. Montréal : Hôpital Rivières-des-Prairies et ministère de la Santé et des Services Sociaux.
- Weber, S., Jud, A. et Landolt, M. A. (2016). Quality of life in maltreated children and adult survivors of child maltreatment : A systematic review. *Quality of Life Research*, 25(2), 237-255. doi: 10.1007/s11136-015-1085-5
- Wegman, H. L. et Steltler, C. (2009). A meta-analytic review of the effects of childhood abuse on medical outcomes in adulthood. *Psychosomatic Medicine*, 71(8), 805-812. doi: 10.1097/PSY.0b013e3181bb2b46
- Yoon, S. (2018). Fostering resilient development: Protective factors underlying externalizing trajectories of maltreated children. *Journal of Child and Family Studies*, 27(2), 443–452. doi: 10.1007/s10826-017-0904-4

Zinn, M. E., Huntley, E. D. et Keating, D. P. (2020). Resilience in adolescence: prospective self moderates the association of early life adversity with externalizing problems. *Journal of Adolescence*, 81, 61-72.

Zubizarreta, A., Calvete, E. et Hankin, B. L. (2019). Punitive parenting style and psychological problems in childhood: The moderating role of warmth and temperament. *Journal of Child and Family Studies*, 28(1), 233-244.

## ANNEXE A. MOTS-CLÉS DE LA PREMIÈRE RECENSION

Catégorie 1 → **Antécédents de maltraitance** : AB (maltreat\* OR "child\* abuse" OR "teen\* abuse" OR "adolescen\* abuse" OR neglect OR "sexual\* child\* abuse" OR "physical\* abuse" OR "psycholog\* abuse" OR "emot\* abuse" OR trauma OR polyvictim\* OR victim\* OR adversit\*) OR TI (maltreat\* OR "child\* abuse" OR "teen\* abuse" OR "adolescen\* abuse" OR neglect OR "sexual\* child\* abuse" OR "physical\* abuse" OR "psycholog\* abuse" OR "emot\* abuse" OR trauma OR polyvictim\* OR victim\* OR adversit\*) OR SU (maltreat\* OR "child\* abuse" OR "teen\* abuse" OR "adolescen\* abuse" OR neglect OR "sexual\* child\* abuse" OR "physical\* abuse" OR "psycholog\* abuse" OR "emot\* abuse" OR trauma OR polyvictim\* OR victim\* OR adversit\*)

Catégorie 2 → **Tempérament** : AB (temperament OR "negativ\* affect\*" OR "negativ\* emot\*" OR "effortful control" OR extraversion OR surgency) OR TI (temperament OR "negativ\* affect\*" OR "negativ\* emot\*" OR "effortful control" OR extraversion OR surgency) OR SU (temperament OR "negativ\* affect\*" OR "negativ\* emot\*" OR "effortful control" OR extraversion OR surgency)

Catégorie 3 → **Problèmes de comportement extériorisés** : AB (external\* OR "disruptive behav\*" OR "disruptive problem\*" OR "conduct problem\*" OR "conduct disorder\*")

OR "conduct behav\*" OR opposition\* OR ADHD OR "aggressiv\* behav\*" OR  
 "physical\* aggression" OR "attention\* deficit\*" OR hyperactivit\*) OR TI (external\* OR  
 "disruptive behav\*" OR "disruptive problem\*" OR "conduct problem\*" OR "conduct disorder\*" OR  
 OR "conduct behav\*" OR opposition\* OR ADHD OR "aggressiv\* behav\*" OR  
 "physical\* aggression" OR "attention\* deficit\*" OR hyperactivit\*) OR SU (external\* OR  
 "disruptive behav\*" OR "disruptive problem\*" OR "conduct problem\*" OR "conduct disorder\*" OR  
 OR "conduct behav\*" OR opposition\* OR ADHD OR "aggressiv\* behav\*" OR  
 "physical\* aggression" OR "attention\* deficit\*" OR hyperactivit\*)

## ANNEXE B. MOTS-CLÉS DE LA DEUXIÈME RECENSION

Catégorie 1 → **Antécédents de maltraitance et pratiques parentales hostiles** : AB (hostil\* OR “harsh parent\*” OR rejection OR “corporal punishment” OR punishment OR maltreat\* OR "child\* abuse" OR "teen\* abuse" OR "adolescen\* abuse" OR neglect OR "sexual\* child\* abuse" OR "physical\* abuse" OR "psycholog\* abuse" OR "emot\* abuse" OR trauma OR polyvictim\* OR victim\* OR adversit\*) OR TI (hostil\* OR “harsh parent\*” OR rejection OR “corporal punishment” OR punishment OR maltreat\* OR "child\* abuse" OR "teen\* abuse" OR "adolescen\* abuse" OR neglect OR "sexual\* child\* abuse" OR "physical\* abuse" OR "psycholog\* abuse" OR "emot\* abuse" OR trauma OR polyvictim\* OR victim\* OR adversit\*) OR SU (hostil\* OR “harsh parent\*” OR rejection OR “corporal punishment” OR punishment OR maltreat\* OR "child\* abuse" OR "teen\* abuse" OR "adolescen\* abuse" OR neglect OR "sexual\* child\* abuse" OR "physical\* abuse" OR "psycholog\* abuse" OR "emot\* abuse" OR trauma OR polyvictim\* OR victim\* OR adversit\*)

Catégorie 2 → **Tempérament** : AB (temperament OR “negativ\* affect\*” OR "negativ\* emot\*” OR "effortful control" OR extraversion OR surgency) OR TI (temperament OR “negativ\* affect\*” OR "negativ\* emot\*” OR "effortful control" OR extraversion OR surgency) OR SU (temperament OR “negativ\* affect\*” OR "negativ\* emot\*” OR "effortful control" OR extraversion OR surgency)

Catégorie 3 → **Problèmes de comportement extériorisés** : AB (external\* OR “disruptive behav\*” OR “disruptive problem\*” OR “conduct problem\*” OR “conduct disorder\*” OR “conduct behav\*” OR opposition\* OR ADHD OR "aggressiv\* behav\*" OR "physical\* aggression" OR "attention\* deficit\*" OR hyperactivit\*) OR TI (external\* OR “disruptive behav\*” OR “disruptive problem\*” OR “conduct problem\*” OR “conduct disorder\*” OR “conduct behav\*” OR opposition\* OR ADHD OR "aggressiv\* behav\*" OR "physical\* aggression" OR "attention\* deficit\*" OR hyperactivit\*) OR SU (external\* OR “disruptive behav\*” OR “disruptive problem\*” OR “conduct problem\*” OR “conduct disorder\*” OR “conduct behav\*” OR opposition\* OR ADHD OR "aggressiv\* behav\*" OR "physical\* aggression" OR "attention\* deficit\*" OR hyperactivit\*)

## ANNEXE C. TABLEAUX SYNTHÈSES DES ÉTUDES RECENSÉES

Tableau 5. Échantillons, devis et variables de contrôle des études recensées

Références	Échantillon					Devis		V. contrôle									Type analyses
	n =	Âge moyen enfants au premier temps de mesure ( <i>Écart-type</i> )	% Fille	Nombre de groupe	Type échantillon	Type de devis	Nbre temps mesure	Sexe enfant	Âge enfant	Revenu familial	Niveau étude mère	Q.I.	Ethnie	Structure famille	Heures sans mère	Événements de vie	
Tung et al., 2018	82	3,92 (2,2)	46,3	1	C	CL	7	X	X				X				RL
Bradley et Corwyn, 2008	929	1mois ( <i>N.M.</i> )	N.M	1	P	CL	7	X			X				X	X	RMH
Gallitto, 2015	1 278	2-3 ( <i>N.M.</i> )	51,2	1	P	CL	8	X		X	X			X			SEM/ GFI
Lengua, 2008	188	9,5 (1,01)	57	1	P	CL	2	X	X	X							RMH
Morris et al., 2002	40	7,7 ( <i>N.M.</i> )	40	1	P	CT	1										RL
Olson et al., 2017	238	3,14 (0,23)	48	4 PCE	P	CL	3	X		X		X					RLM/ SEM
Piché et al., 2017	1 686	17 mois ( <i>N.M.</i> )	50,8	2 Sexe	P	CL	3			X							RL
Slagt et al., 2016	120	8,17 (1,16)	54	1	P	CL	2	X	X								RMH
Zubizarreta et al., 2019	1 148	8,47 (0,6)	45,8	1	P	CL	2										GFI

**Légende :** **Type de devis :** CL = Corrélationnel longitudinal; CT = Corrélationnel transversal **Type d'échantillon :** C= Clinique; P=Populationnel  
**Type d'analyses :** RL = Régression linéaire; RMH = Régression linéaire multiple hiérarchique; RLM = Régression logistique multinominale; SEM = *Structural equation modeling*; GFI = *Goodness of fit indices*  
**Autres :** S.C.= score combiné; N.M.= Non mentionné



Tableau 6. Variables d'intérêt des études recensées

Références	Maltraitance							Tempérament								PCE						
	Outils utilisés (Répondant)	Temps de mesure	Abus / négligence	Pratiques hostiles	Punitions corporelles	Pratiques de type punitif	Rejet parental	Outils utilisés (Répondant)	Utilise Rothbart	Temps de mesure	Difficile	Réactif	Émotivité négative	Frustration	Extraversion	Impulsivité	Régulation volontaire	Outils utilisés (Répondant)	Temps de mesure	Cpts extériorisés	Agressivité	Prob. de conduites
Tung et al., 2018	D (T.S)	0	X					CTS (P)	-	1		X						CBCL (P)	1 à 5	X		
Bradley et Corwyn, 2008	HOME (P)	2, 3 et 5		X				ITQ (P)	-	1, 2	X							TRF (E)	7	X		
Gallitto, 2015	N.M. (P)	1		X				ICQ (P)	-	1	X							CBCL (P)	3	X		
Lengua, 2008	PBI et APQ (E)	1			X		X	OT (E)	R	1				X			X*	CBCL YSR (P et E)	2	X		
Morris et al., 2002	CPIP (E)	1		X				CBQ (P)	R	1				X			X	OCHS (T)	1	X		
Olson et al., 2017	HDS (P)	1 et 2			X			CBQ (P)	R	1							X	CBCL (P)	1 à 3	X		
Piché et al., 2017	PPS (P)	2			X			ICQ (P)	-	1	X							SBQ (P)	3		X	X
Slagt et al. 2016	HOME (P)	1		X				CBQ (P)	R	1			X			X	X	SDQ (P)	2			X
Zubizarreta et al., 2019	PSQ (P)	1				X		CBQ (P)	R	1			X		X		X	CBCL (P)	2	X		

**Légende : Outils maltraitance :** D = Note dans le dossier de service; PBI=Parenting Behavior Inventory; APQ = Alabama Parenting Questionnaire; CPIP = Child Puppet Interview Parenting; HDS = Harshness Discipline Scale; PPS Parent Practices Scale, PSQ = Parenting Style Questionnaire (adaptation espagnole). **Outils tempérament :** CTS= Camron-Rice Temperament Scales; ITQ = Infant Temperament Questionnaire; ICQ= Infant Characteristics Questionnaire; OT= Observation avec Stroop color and word test, « Simon dit » et activités avec des clés; CBQ= Child Behavior Questionnaire. **Outils PCE :** CBCL = Child Behavior Checklist; TRF= Teacher Report Form; YSR = Youth Self Report; OCHS = Ontario Child Health Study Scales; SBQ = Social Behavior Questionnaire; SDQ = Strength and Difficulties Questionnaire. **Répondant:** P = Parent; E = Enfant; T = Enseignant de l'enfant; T.S.=Travailleur social. Autres : **X en gras** = Modérateur significatif; \* = Modérateur significatif pour seulement un type de pratiques parentales de type hostile.

## ANNEXE D. GRILLES DE LECTURE DES ÉTUDES RECENSÉES

Référence : Bradley, R. H. et Corwyn, R. F. (2008). Infant temperament, parenting, and externalizing behavior in first grade: A test of the differential susceptibility hypothesis. <i>Journal of Child Psychology and Psychiatry</i> , 49(2), 124-131.	
Objectif	Déterminer si les enfants avec un tempérament difficile sont plus susceptibles à l'impact de la variation des pratiques parentales (positive ou négative) sur le développement de PCE, en première année du primaire. <i>À noter que seulement les résultats des pratiques parentales négatives seront utilisés pour répondre à la question de recension.</i>
Devis	Corrélationnel longitudinal, à sept temps de mesure (âge de l'enfant au différent temps de mesure : 1, 6, 15, 24, 36, 54 mois et lorsque l'enfant est en première année du primaire). Il y a eu aussi 17 appels téléphoniques entre l'âge de 3 à 90 mois pour obtenir des informations auprès de la mère sur le milieu de garde et le contexte familial. Groupe : un seul
Échantillon	
N (% sexe)	929 enfants (% non mentionné)
Âge des participants	Âge au temps de mesure utilisé pour l'objectif de recherche : T1 = 1 mois; T2= 6 mois; T5= 54 mois; T7 =en première année du primaire, environ 6-7 ans.
Provenance de l'échantillon, ethnie et SSE	États-Unis, échantillon provient d'une étude plus vaste NICHD study of Early Child Care qui a débuté en 1991 (populationnel). Ethnie : 83% américains et européens; 11% afro-américains et 4,5% hispanophones. SSE : non mentionné
Mesures	
PCE	<b>Teacher Report Form</b> (version de l'enseignant) (Achenbach, 1991). Score total de comportements extériorisés. Répondant : enseignant. Type de variable : Continue (score T). Temps de mesure : T7. ( $\alpha$ = non mentionné)
Maltraitance/pratiques parentales hostiles	<b>Home Observation for Measurement of the Environment</b> (HOME inventory) (Caldwell et Bradley, 1984). Il s'agit d'observations et d'entrevues semi-structurées à domicile. L'échelle des pratiques parentales hostiles inclut l'expression de colère et d'ennui, les punitions corporelles et les contacts intrusifs. Répondant : parent. Type de variable : continue à partir d'observations et d'entrevues semi-structurées. Temps de mesure : T2, T3 et T5 (combine les trois temps de mesure pour obtenir un score). ( $\alpha$ = non mentionné)
Tempérament	<b>The Infant Temperament questionnaire</b> (Carey et McDevitt, 1978). Échelles : approche, activité, intensité, humeur et adaptabilité. Tempérament difficile. Répondant : parent. Type de variable : continu. Temps de mesure : T1 et T2. ( $\alpha$ = non mentionné)
Variables de contrôle	Niveau d'étude de la mère, sexe de l'enfant, événements de vie de l'enfant, nombre d'heures par semaine que l'enfant n'est pas sous la présence de sa mère.
Analyse	
Régressions multiples hiérarchiques à deux étapes (1 = variables prédictives; 2= interaction). Ensuite, ils divisent le tempérament en trois catégories (difficile, moyen et facile) pour regarder leurs effets graphiquement (pente) séparément.	
Résultats	
<b>Résultats des régressions :</b> Les pratiques parentales hostiles sont associées significativement avec les PCE (Bêta = 0,14; $P < 0,01$ ). Le tempérament de l'enfant n'est pas significativement associé aux PCE (Bêta = 0,00; $P$ = non significatif).	

**Résultats des interactions :** Le tempérament n'a pas d'effet modérateur significatif sur la relation des pratiques parentales hostile et les PCE ( $\beta = 0,04$ ;  $p =$  non mentionné). Les résultats sont demeurés non significatifs même en distinguant l'effet des trois types de tempérament.

Limites écrites dans l'étude	Limites trouvées
<p>-Les PCE sont mesurés par l'enseignant, il est donc impossible de savoir si ce niveau de PCE est observé aussi dans les autres milieux de vie de l'enfant (p. ex. à la maison).</p> <p>-L'échantillon contient peu d'enfants provenant de famille avec un milieu familial caractérisé comme chaotique. Il y a aussi peu d'enfants avec des PCE précoces dans l'échantillon. Ce qui rend l'échantillon moins adapté pour donner un portrait réel de la situation des familles moins favorisées.</p>	<p>-Version qui date de l'ASEBA (1991)</p> <p>-Le % garçon et fille n'est pas indiqué.</p> <p>-Les PCE ne sont pas mesurés à l'adolescence.</p> <p>-Désirabilité sociale concernant les pratiques parentales. Les parents pourraient agir différemment devant l'observateur ainsi que nuancer ces réponses dans l'entrevue.</p> <p>-Le tempérament est mesuré avant les pratiques parentales, portant dans la documentation, il est mentionné que le tempérament change un peu avec le temps à cause des influences de l'environnement.</p>

Référence : Gallitto, E. (2015). Temperament as a moderator of the effects of parenting on children's behavior. *Development and Psychopathology*, 27(3), 757-773.

Objectif	Examiner l'effet du tempérament difficile sur la relation entre les pratiques parentales hostiles et les PCE.
Devis	Corrélationnel longitudinal, à huit temps de mesure sur une période de 16 ans (Temps de mesure 1 et 3 sont utilisés pour répondre à l'objectif en question). Groupe : un seul
Echantillon	
N (% sexe)	1 278 enfants (48,8% garçons; 51,2% filles)
Âge des participants	T1 : 2-3 ans T3 : 6-7 ans
Provenance de l'échantillon, ethnicité et SSE	Canada, l'échantillon provient d'une étude plus vaste the Canadian National Longitudinal Survey of Children and Youth (NLSCY) (cet échantillon représente la population canadienne). SSE : 57,8% revenu familial moins de 40 000\$ par année. Ethnicité : 83,4% nés au Canada; 16,6% ailleurs dans le monde.
Mesures	
PCE	<b>Child Behavioral Checklist</b> (Achenbach, 1991), Score total de comportements extériorisés (agression physique, agression indirecte et hyperactivité). Répondant : le parent (majorité des mères). Type de variable : continu. Temps de mesure : 3. ( $\alpha = 0,80$ )
Maltraitance/pratiques parentales hostiles	<b>Ne précisent pas le questionnaire, mais était inclus dans le protocole de l'étude plus vaste.</b> Précisent seulement qu'il s'agit de l'échelle hostile-inefficace (inclut punitions fréquentes, discipline hostile, désapprobation et la gestion générale des problèmes) du protocole de l'étude NLSCY basée sur le rapport parental de l'utilisation de techniques parentales négatives. Répondant : Parent. Type de variable : score, continu (données observationnelles). Temps de mesure : 1. ( $\alpha = 0,71$ )
Tempérament	<b>Infant Characteristics Questionnaire</b> , version pour enfant de 24 à 35 mois (Bates et al., 1979). Deux profils du tempérament : difficile. Répondant : Parent. Type de variable : continu. Temps de mesure : 1. ( $\alpha = 0,67$ )
Variables de contrôle	Sexe de l'enfant, niveau d'étude de la mère, revenu familial et structure familiale
Analyse	
Matrice de corrélations, structural equation modeling et goodness of fit indices: Pearson chi-square statistic.	
Résultats	

<b>Résultats de corrélation:</b> Le tempérament difficile est associé significativement avec les PCE ( $r = 0,19$ ; $p < 0,001$ ). Les pratiques parentales hostiles sont associées significativement avec les PCE ( $r = 0,28$ ; $p < 0,001$ ). <b>Résultats des interactions :</b> Le tempérament difficile n'a pas un effet modérateur significatif sur la relation entre les pratiques parentales hostiles et les PCE (Bêta = $-0,3$ ; $p =$ non mentionné).	
Limites écrites dans l'étude	Limites trouvées
-Ils mentionnent qu'avec les outils qu'ils ont utilisés, il peut être difficile de différencier tempérament et comportements extériorisés, surtout que c'est le parent le répondant aux temps de mesures.	-C'est le parent qui est le répondant pour les trois mesures. -Il y a seulement trois ans entre la mesure des pratiques parentales et les PCE, ce qui est court pour évaluer l'effet des pratiques parentales sur les PCE. -Le tempérament n'est pas mesuré selon la définition de Rothbart. -La version du CBCL date (1991).

Référence : Lengua, L. J. (2008). Anxiousness, frustration, and effortful control as moderators of the relation between parenting and adjustment in middle-childhood. <i>Social Development</i> , 17(3), 554-577.	
Objectif	Examiner l'interaction de multiples profils de tempérament avec les dimensions des pratiques parentales comme prédicteur de l'augmentation des PCE entre le temps 1 et 2.
Devis	Corrélationnel longitudinal, à deux temps de mesure. Groupe : un seul
Échantillon	
N (% sexe)	188 enfants (57% filles; 43% garçons)
Âge des participants	T1 : 9,5 ans (écart-type = 1,01) T2 a eu lieu un an plus tard, l'âge moyen exacte n'est pas mentionné.
Provenance de l'échantillon, ethnie et SSE	Provenant d'écoles primaires publiques des États-Unis (populationnel). Ethnie : 19% Afro-américains, 3% Asie-Américains, 66% Européen-Américains, 2% hispaniques, 2% Américains natifs et 6% multiples ethnies. SSE : 11% de l'échantillon atteint le critère de pauvreté.
Mesures	
PCE	<b>Child Behaviors Checklist et Youth Self Report</b> (Achenbach, 1991) Échelles des comportements extériorisés (d'agression et de délinquance). Non mentionné pour le Répondant : mère et enfant, combiner les deux scores, selon la méthode <i>cross-reporter</i> Temps de mesure : 1 et 2 ( $\alpha =$ non mentionné)
Maltraitance/pratiques parentales hostiles	<b>Parenting Behavior Inventory</b> (CRPBI; Teleki, Powell et Dodder, 1982). Échelles : rejet/acceptation. <b>Alabama Parenting Questionnaire</b> (Shelton, Frick et Wootton, 1996) Punitions corporelle. Type de variables : score pour chaque échelle/outils, continue. Répondant : Enfant. Temps de mesure : 1 ( $\alpha = 0,78$ )
Tempérament	<u>Frustration</u> : L'enfant à trois minutes pour ouvrir une boîte où il y a de l'argent dedans. On lui donne des clés, mais aucune ne fonctionne. L'observateur regarde ces <b>signes de frustration</b> . <u>Autorégulation</u> : « <b>Simon dit</b> », lorsque l'observateur ne dit pas « Simon dit », l'enfant ne doit pas faire le geste. Les comportements d'inhibition sont cotés sur une échelle 2 à 0. (2 = inhiber complètement; 1 = inhibé partiellement; 0 = le mouvement a été fait). <b>Stroop color and word test</b> (Golden, 1978), l'enfant doit lire seulement les mots de la couleur demandée. Utilise la définition de Rothbart (1989) Type de mesure : Mesures observationnelles qui permettent d'obtenir un score. Continu. Répondant : observation de l'enfant Temps de mesure : 1
Variables de contrôle	SSE, âge de l'enfant et le sexe de l'enfant
Analyse	
Matrice de corrélation, régressions linéaires multiples hiérarchiques (4 étapes)	
Résultats	

**Résultats des régressions :** La frustration et les PCE ne sont pas associés significativement ( $\beta = 0,05$ ;  $p =$  non mentionné). La régulation volontaire et les PCE sont associés significativement ( $\beta = -0,17$ ;  $p < 0,01$ ). Les punitions corporelles et les PCE ne sont pas associés significativement ( $\beta = 0,05$ ;  $p =$  non mentionné). Le rejet/acceptation parental et les PCE ne sont pas associés significativement ( $\beta = 0,05$ ;  $p =$  non mentionné).

**Résultats des interactions :** 1) La frustration a un effet modérateur significatif sur la relation entre le rejet parental et les PCE, lorsque examiné sur les filles et les garçons ensemble ( $\beta = 0,11$ ;  $p < 0,05$ ). Les enfants qui ont un tempérament caractérisé par un score élevé de frustration, le rejet parental est associé significativement avec l'augmentation des PCE ( $p < 0,01$ ). Au contraire, pour les enfants qui ont un score faible de frustration, le rejet parental n'a pas un impact significatif sur l'ampleur de problèmes de comportement extériorisés.

2) La frustration a un effet modérateur significatif sur la relation entre l'usage de punitions corporelles chez le parent et les PCE ( $\beta = -0,16$ ;  $p < 0,05$ ). Par contre, cet effet est seulement significatif chez les garçons et non chez les filles. Pour les garçons avec un score élevé de frustration, l'utilisation de la punition corporelle diminue le niveau de PCE ( $p < 0,05$ ), alors que pour les garçons ayant un faible score, l'usage de punition corporelle des parents augmente le niveau de PCE ( $p < 0,01$ ).

3) La régulation volontaire n'a pas un effet modérateur significatif sur la relation entre le rejet/acceptation parental et les PCE ( $\beta = 0,03$ ;  $p =$  non mentionné). La régulation volontaire a un effet modérateur significatif sur la relation entre l'usage de punitions corporelles chez le parent et les PCE ( $\beta = -0,17$ ;  $p < 0,05$ ). Les enfants qui ont un score élevé de régulation volontaire présentent moins de PCE, lorsqu'ils sont exposés à des punitions corporelles, que les enfants ayant un score faible de régulation volontaire.

Limites écrites dans l'étude	Limites trouvées
-Usage de mesures observationnelles pour le tempérament ne permet pas de s'assurer qu'on évalue réellement le tempérament de l'enfant. Il pourrait s'agir plutôt du comportement.	-Il y a seulement 1 an entre la mesure des pratiques parentales et les PCE. Il faudrait peut-être un plus grand écart pour réellement évaluer l'effet des pratiques parentales sur le développement des PCE.
-Il ne s'agit pas d'un échantillon clinique, mais bien communautaire. Les résultats pourraient différer avec un groupe d'enfant ayant des PCE plus sévères.	-Version qui date du ASEBA (1991). -Il y a une possibilité de désirabilité sociale de l'enfant durant la séance d'observation. L'enfant pourrait se comporter différemment qu'à l'habitude à cause de la présence d'un étranger (observateur).

Référence : Morris, A. S., Silk, J. S., Steinberg, L., Sessa, F. M., Avenevoli, S., & Essex, M. J. (2002). Temperamental vulnerability and negative parenting as interacting predictors of child adjustment. *Journal of Marriage and Family*, 64(2), 461-471.

Objectif	Examiner si l'influence des pratiques parentales négatives sur le développement des PCE est accentuée (modérée) par les vulnérabilités tempéramentales de l'enfant.
Devis	Corrélationnel, transversal un seul temps de mesure. Groupe : un seul
Échantillon	
N (% sexe)	40 enfants (60% garçons, 40% filles)
Âge des participants	Âge moyen = 7 ans et 7 mois. Écart-type non mentionné.
Provenance de l'échantillon, ethnie et SSE	Enfants provient d'une école primaire (populationnel). Ethnie : environ 60% afro-américains, 35% blancs, 5% autres ethnies ou mixtes. SSE : non mentionné, juste qu'ils proviennent de différents milieux socio-économiques.
Mesures	
PCE	<b>Ontario Child Health Study Scales (OCHS)</b> (Il inclut des items du CBCL). Comportements extériorisés. Type de variable: continu. Répondant: enseignant. Temps de mesure: 1. ( $\alpha =$ non mentionné)

Maltraitance/pratiques parentales hostiles	<b>Child Puppet Interview Parenting Scales (CPI-P)</b> (Sessa, Avenevoli, Steinberg et Morris, 2001). Sous-échelles de l'hostilité et du contrôle psychologique du parent (seulement la sous-échelle de l'hostilité, soit affects négatifs envers l'enfant et l'usage de la punition corporelle) sont utilisés pour vérifier les effets modérateurs). Type de variable : score, continu. Répondant : enfant. Temps de mesure : 1 ( $\alpha$ = non mentionné)
Tempérament	<b>Child Behavior Questionnaire</b> (Goldsmith et Rothbart, 1991) La régulation volontaire est évaluée à l'aide des échelles suivantes : contrôle d'inhibition et attention. La frustration est une dimension de l'émotivité négative. La définition est selon Rothbart. Type de variable : score, continu. Répondant : mère. Temps de mesure : 1 ( $\alpha$ = 0,80)
Variables de contrôle	Aucune mentionnée
Analyse	
Matrice de corrélation et régressions linéaires.	
Résultats	
<b>Résultats des régressions :</b> Il n'y a pas d'association significative entre les pratiques parentales hostiles et les PCE (Bêta = 0,31; $p < 0,01$ ). Il y a une association significative entre la régulation volontaire et les PCE ( Bêta = -0,34; $p < 0,05$ ). Il y a une association marginale entre la frustration et les PCE (Bêta = 0,30; $p < 0,10$ ).	
<b>Résultats des interactions :</b> Régulation volontaire : <u>Il y a un effet modérateur significatif du facteur de la régulation volontaire sur la relation entre les pratiques parentales hostiles et le développement des PCE (Bêta = -0,39; <math>p &lt; 0,01</math>).</u> Pour les enfants ayant un score faible de régulation volontaire, les pratiques parentales hostiles prédisent significativement la présence de PCE, contrairement aux enfants avec une forte régulation volontaire. Frustration : Il n'y a pas d'effet modérateur significatif (mais plutôt marginal, selon l'étude) de la frustration sur la relation entre les pratiques parentales hostiles et les PCE (Bêta = 0,27; $p < 0,10$ ). Les enfants avec un score élevé de frustration, exposés à des pratiques parentales hostiles, présentent plus de PCE, que les autres enfants avec un score plus faible.	
Limites écrites dans l'étude	Limites trouvées
-Il aurait été pertinent d'utiliser une procédure multiméthode pour évaluer le tempérament et s'assurer d'évaluer réellement le tempérament et non les comportements de l'enfant. -Le répondant est la mère, pourtant les pratiques parentales du père peuvent lui aussi avoir une influence sur le comportement de l'enfant.	-Échantillon de petite taille -Aucune variable de contrôle, ce qui ne permet pas d'affirmer que les résultats ne sont pas mieux expliqués par une autre variable. -Devis transversal, ce qui ne permet pas d'avoir un portrait de l'impact à long terme des pratiques parentales hostiles sur le développement des PCE.
Référence : Olson, S. L., Daniel, E. C. et Sameroff, A. J. (2017). Trajectories of child externalizing problems between ages 3 and 10 years: Contributions of children's early effortful control, theory of mind, and parenting experiences. <i>Development and psychopathology</i> , 29(4), 1333-1351.	
Objectif	Identifier les facteurs de risque (dont la régulation volontaire) et le processus qui différencie les enfants selon leurs différentes trajectoires de PCE.
Devis	Corrélationnel longitudinal à trois temps de mesure. Groupe : quatre selon leur trajectoire de PCE soit : PCE chronique (n=9), augmentation des PCE (n=23); diminution des PCE (n=38) et faible niveau de PCE (n=168)
Échantillon	
N (% sexe)	238 enfants (48% filles et 52% garçons)
Âge des participants	(T1 = 3,14 ans ÉT = 0,23; T2 = 5,28 ans ÉT = 0,23; T3 = 10,42 ans ÉT = 0,63)
Provenance de l'échantillon, ethnie et SSE	États-Unis (populationnel). Ethnie : 86% blancs et 14% autre ethnie. SSE : 87% des familles proviennent de milieux socio-économiques privilégiés.
Mesures	

PCE	<b>Child Behavior Checklist</b> (Achenbach et Rescorla, 1992 pour les 2/3 ans et 2001 pour les 6/18 ans). Score total de comportements extériorisés. Répondant : mère. Type de variable : score T transformé à variables dichotomiques. Temps de mesure : 1, 2 et 3 combinés ( $\alpha = 0,83$ et $0,84$ )
Maltraitance/pratiques parentales hostiles	<b>Harshness of Discipline scale</b> (Dodge, Pettit et Bates's, 1994). Fréquence que le parent a discipliné physiquement l'enfant. Répondant : mère, mais répond selon ses pratiques et celles de l'autre parent. Type de variable : continue Temps de mesure : 1 et 2 ( $\alpha = 0,97$ )
Tempérament	<b>Version abrégée de Children's Behavior Questionnaire</b> (Rothbart, Ahadi, Hersey et Fisher, 2001). Échelle de la régulation volontaire et sous-échelles du contrôle de l'inhibition et de l'attention. Répondant : mère et père Type de variable : continue, Temps de mesure : 1 <b>Toddler-age behavioral battery</b> (Rothbart, 1989) pour mesurer les différences individuelles dans la régulation volontaire (éliminer une réponse dominante ou initier une réponse non dominante). Répondant : enfant Type de mesure : observationnel qui permet d'obtenir un score. Temps de mesure : 1 ( $\alpha = 0,75$ ). <i>Les deux mesures du tempérament ont été combinées, selon la recommandation de Rothbart et Bates (2006).</i>
Variables de contrôle	Genre, QI, SSE
Analyse	
Matrice de corrélation. Régressions logistiques multinomiales pour chaque groupe de références (une pour la trajectoire faible et une pour la trajectoire chronique des PCE). <i>Structural equation modeling</i> pour obtenir un modèle de trajectoire des PCE entre l'âge de 3 et 10 ans.	
Résultats	
<b>Résultats des régressions en ayant la trajectoire de PCE chronique comme trajectoire de référence :</b> La régulation volontaire prédit significativement la trajectoire faible de PCE (OR = 39,78; IC= 3,10 à 510,39), la trajectoire de diminution des PCE (OR=13,62; IC= 1,03 à 180,28) et la trajectoire d'augmentation des PCE (OR=19,96; IC=1,43 à 277,92). Les pratiques parentales hostiles ne prédisent pas significativement la trajectoire faible des PCE (OR=0,861 IC=0,60 à 1,23), de diminution des PCE (OR0,86; IC= 0,60 à 1,24) et la trajectoire de l'augmentation des PCE (OR=0,93; IC=0,64 à 1,34).	
<b>Résultats des interactions en ayant la trajectoire de PCE chronique comme trajectoire de référence :</b> L'interaction entre la régulation volontaire et les pratiques parentales hostiles ne prédit pas significativement les PCE, peu importe la trajectoire. Faible (OR=0,90 ; IC=0,73 à 1,10). Diminution (OR=0,93; IC=0,74 à 1,16) Augmentation (OR=0,87; IC=0,69 à 1,09).	
<b>Résultats des régressions en ayant la trajectoire de PCE faible comme trajectoire de référence :</b> La régulation volontaire prédit significativement la trajectoire chronique (OR=0,03; IC=0,002 à 0,32), la trajectoire de diminution des PCE (OR =0,34; IC=0,17 à 0,71), mais pas significativement la trajectoire d'augmentation des PCE (OR = 0,50; IC=0,21 à 1,23). Les pratiques parentales hostiles prédisent significativement la trajectoire d'augmentation des PCE (OR =1,08; IC = 1,00 à 1,17), mais ne prédit pas de façon significative la trajectoire chronique (OR = 1,17; IC=0,81 à 1,68) ni la trajectoire de diminution des PCE (OR = 1,01; IC=0,94 à 1,08).	
<b>Résultats des interactions en ayant la trajectoire de PCE faible comme trajectoire de référence :</b> L'interaction entre l'régulation volontaire et les pratiques parentales hostiles ne prédit pas significativement les PCE, peu importe la trajectoire. Chronique (OR=1,12 ; IC=0,91 à 1,37). Augmentation (OR =0,97; IC=0,86 à 1,09). Diminution (OR =1,03; IC= 0,93 à 1,15).	
Limites écrites dans l'étude	Limites trouvées
-Petit échantillon dans chacune des trajectoires des PCE.	-La majorité de l'échantillon provient d'un milieu socio-économique plus avantageux. Les résultats pourraient différer avec un échantillon provenant d'un

	<p>milieu socio-économique moins avantage, même sur le SSE a été contrôlé.</p> <p>-Désirabilité sociale du parent, car il évalue lui-même ces pratiques parentales.</p> <p>-La majorité des enfants ont une trajectoire de PCE faible ce qui ne permet pas de bien différencier les enfants avec différentes trajectoires de PCE. En plus, qu'il s'agit d'une variable dichotomique ce qui donne moins d'information sur la variation des PCE.</p>
--	--

Référence : Piché, G., Huynh, C., Clément, M. È., & Durrant, J. E. (2017). Predicting externalizing and prosocial behaviors in children from parental use of corporal punishment. <i>Infant and Child Development</i> , 26(4), e2006.	
Objectif	Explorer l'effet du tempérament difficile sur la relation entre les punitions corporelles et le développement de PCE.
Devis	Corrélationnel longitudinal à trois temps de mesure. Groupe : 2 (filles et garçons)
Échantillon	
N (% sexe)	1 686 enfants (49,17 % garçons et 50,83% filles)
Âge des participants	T1 : 17 mois T2 : 41 mois T3 : 5 ans
Provenance de l'échantillon, ethnie et SSE	Échantillon provient d'une étude longitudinale plus vaste sur le développement des enfants au Québec (QLSCD)(populationnel) (institut des statistiques du Québec, 1998). Ethnie : 90% des mères et 88% des pères sont nés au Québec. SSE : non mentionné.
Mesures	
PCE (divisé en deux VD agression physique et problèmes de conduite)	<b>Social Behavior Questionnaire</b> (Tremblay et al., 1991) agression physique et problèmes de conduite. Répondant : Parent. Type de variable: continu Temps de mesure : 3 ( $\alpha = 0,80$ pour agression physique et 0,54 pour problèmes de conduite)
Maltraitance/pratiques parentales hostiles	<b>Parent Practices Scale</b> (Strayhorn et Weidman, 1988). Mesure la fréquence dans les 12 derniers mois où ils ont frappé l'enfant parce qu'il était difficile, utilisé la punition corporelle parce que l'enfant n'avait pas suivi la consigne. Répondant : père et mère (punition corporelle était présente dès qu'un des deux parents le rapportait). Type de variable : dichotomique (présence ou absence). Temps de mesure : 2. ( $\alpha =$ non mentionné)
Tempérament	<b>Infant Characteristics Questionnaire</b> (Bates, Freeland et Lounsbury, 1979). Échelle tempérament difficile. Répondant : parent. Type de variable : continu. Temps de mesure : 1. ( $\alpha = 0,81$ )
Variables de contrôle	SES
Analyse	
Régressions linéaires multiples pour les filles et les garçons séparés. Analyses de modérateurs réalisées avec PROCESS (Hayes, 2013).	
Résultats	
<p><b>Résultats des régressions pour agressions physiques de l'enfant :</b> Les punitions corporelles sont associées positivement significativement avec les agressions physiques de l'enfant autant pour les filles (Bêta = 0,16; <math>p &lt; 0,001</math>) et les garçons (Bêta=0,102; <math>p &lt; 0,001</math>). Le tempérament difficile de l'enfant est associé significativement avec les agressions physiques de l'enfant autant chez les filles (Bêta =0,122; <math>p &lt; 0,001</math>) que les garçons (Bêta = 0,198; <math>p &lt; 0,001</math>).</p> <p><b>Résultats des régressions pour les problèmes de conduite de l'enfant :</b> Les punitions corporelles sont associées positivement significativement avec les problèmes de conduite de l'enfant autant chez les garçons (Bêta= 0,136; <math>p &lt; 0,001</math>) et les filles (Bêta = 0,139; <math>p &lt; 0,01</math>). Le tempérament difficile de l'enfant est associé</p>	



significativement avec les problèmes de conduite de l'enfant autant chez les garçons ( $\beta = 0,90$ ;  $p < 0,01$ ) et les filles ( $\beta = 0,092$ ;  $p < 0,01$ ).

**Résultats des interactions :** L'effet modérateur du tempérament difficile n'est pas significatif sur la relation entre les punitions corporelles et les agressions physiques chez l'enfant, autant pour les garçons ( $\beta = -0,24$ ;  $p =$  non mentionné) que les filles ( $\beta = 0,022$ ;  $p =$  non mentionné). L'effet modérateur du tempérament difficile n'est pas significatif sur la relation entre les punitions corporelles et les problèmes de conduites chez les enfants, autant chez les garçons ( $\beta = 0,016$ ;  $p =$  non mentionné) que les filles ( $\beta = 0,043$ ;  $p =$  non mentionné).

Limites écrites dans l'étude	Limites trouvées
-L'étude ne contrôle pas le niveau de PCE de l'enfant au temps 1 (à 41 mois) pour s'assurer que le niveau de PCE au temps 2 soit vraiment expliqué par l'usage de punitions corporelles.	-C'est le parent qui répond pour son propre usage des punitions corporelles. Il peut donc y avoir présence de désirabilité sociale.
-Alpha pour l'échelle des problèmes de conduite est faible, ce qui augmente les risques d'erreur de type II	- Les PCE sont mesurés à 5 ans. Des résultats différents auraient peut-être pu être observés si la mesure avait été prise plus tard dans le développement.
	-Le tempérament n'est pas évalué selon Rothbart.
	-Le questionnaire pour les PCE n'est pas le CBCL.
	-Le tempérament a été mesuré avant l'usage de punitions corporelles et pourtant, on sait que le tempérament est influencé par l'environnement. Il aurait été important de mesurer le tempérament en même temps ou entre la mesure des punitions corporelles et les PCE pour avoir une idée plus exacte du tempérament de l'enfant lorsqu'il a subi les punitions corporelles.

Référence : Tung, I., Noroña, A. N., Lee, S. S., Langley, A. K. et Waterman, J. M. (2018). Temperamental sensitivity to early maltreatment and later family cohesion for externalizing behaviors in youth adopted from foster care. *Child Abuse & Neglect*, 76, 149-159.

Question de recherche	Est-ce que les traits de tempérament réactif sont des facteurs de vulnérabilité pour l'effet de la maltraitance avant le placement sur le niveau de comportements extériorisés lors des cinq premières années, après l'adoption de l'enfant?
Devis	Corrélationnel longitudinal de 7 temps de mesure. (T0= avant l'adoption ou au moment de l'adoption; T1= un an après l'adoption; T2= 2ans après; T3= 3 ans après; T4 =4 ans après; T5= 5 ans après; T6= 11-15 ans après l'adoption). Groupe : un seul
Échantillon	
N (% sexe)	82 enfants (53,7% garçons et 46,3% filles)
Âge des participants	Âge moyen au T0 de 3.92 (écart-type de 2.20)
Provenance de l'échantillon, ethnie et SSE	États-Unis, provient de la banque de Adoptions Division of the Los Angeles County department of Child and Family Services (Clinique). Ethnie : 18,3% sont soit hispanophones, afro-américaines, caucasiens d'ailleurs que les États-Unis ou mixtes/autres et 81,7% blancs des États-Unis. SSE : non indiqué.
Mesures	
PCE	<b>Child Behavior Checklist</b> (Achenbach, 1991; Achenbach et Rescorla, 2001). Score total de comportements extériorisés (agressifs et de bris de règle). Répondant : parent adoptif. Type de variable : Continue (score T). Temps de mesure : 1-2-3-4-5 ( $\alpha =$ non mentionné)
Maltraitance	<b>Dossier de l'enfant des services pour les enfants et leur famille.</b> Abus physique, abus sexuel et négligence. Répondant : le travailleur social. Type de variable : dichotomique (présence = 1; absence = 2) pour chaque type de maltraitance. Temps de mesure : 0

Tempérament	<b>Cameron-Rice Temperament Scales</b> (Cameron et Rice, 1989), version différente selon l'âge de l'enfant. Tempérament réactif = la moyenne de six sous-échelles, soit émotivité négative, difficulté à s'adapter, grande sensibilité, haute intensité, haut niveau d'activité et faible approche. Répondant : parent adoptif. Type de variable : continue (score T). Temps de mesure : 1 ( $\alpha$ = non mentionné)
Variables de contrôle	Âge de l'enfant à l'adoption, sexe de l'enfant et l'ethnie.
Analyse	
Matrice de corrélation bivariée et régressions linéaires pour prédire les PCE dans les cinq premières années après l'adoption.	
Résultats	
<b>Résultats des régressions linéaires :</b> Il y a une association positive significative entre le tempérament réactif et les PCE ( $\text{Bêta} = 14,42$ ; $P = < 0,01$ ). Il y a une association négative non significative entre l'abus physique et les PCE ( $\text{Bêta} = -0,24$ ; $P=0,93$ ). Il y a une association positive non significative entre l'abus sexuel et les PCE ( $\text{Bêta} = 4,54$ ; $p=0,30$ ). Il y a une association positive non significative entre la négligence et les PCE ( $\text{Bêta} = 0,52$ ; $p = 0,83$ ). <b>Résultats des interactions :</b> L'effet du tempérament réactif n'est pas significatif pour la relation entre l'abus physique et les PCE ( $\text{Bêta}=-9,23$ ; $p=0,19$ ). L'effet du tempérament réactif n'est pas significatif pour la relation entre l'abus sexuel et les PCE ( $\text{Bêta} =-5,17$ ; $P=0,69$ ). L'effet du tempérament réactif n'est pas significatif sur la relation entre la négligence et les PCE ( $\text{Bêta} = -5,56$ ; $P=0,41$ ).	
Limites écrites dans l'étude	Limites trouvées
-Contexte d'adoption, donc il y a plusieurs autres facteurs de risque qui peuvent expliquer le développement des PCE (p. ex. violence dans le voisinage, l'instabilité de l'endroit où l'enfant vit, pratiques parentales incohérentes et les problèmes de psychopathologie chez les parents).  -Échantillon clinique, donc plus difficile d'examiner la différence entre les enfants qui ont vécu de la maltraitance et ceux que non sur le développement des PCE.	-Petite taille de l'échantillon. -La maltraitance est traitée en score dichotomique pour chaque type, donc ne permet pas de savoir si l'enfant a vécu plus d'un type de maltraitance et de connaître le niveau de sévérité de la maltraitance (enlève les nuances). -Les PCE sont mesurés un an à cinq ans après l'adoption de l'enfant, donc tôt dans la vie de l'enfant. (Environ lorsque les enfants ont quatre à huit ans). Les PCE ne sont pas tenus compte à l'adolescence. -La mesure du tempérament n'est pas selon la théorie de Rothbart. -Puisque les PCE sont mesurés un à cinq ans après l'adoption, les pratiques parentales des parents adoptifs peuvent avoir une influence sur les résultats obtenus. Cela pourrait expliquer pourquoi la maltraitance n'est pas associée significativement avec les PCE.

Référence : Slagt, M., Semon Dubas, J., & van Aken, M. A. (2016). Differential susceptibility to parenting in middle childhood: Do impulsivity, effortful control and negative emotionality indicate susceptibility or vulnerability?. <i>Infant and Child Development</i> , 25(4), 302-324.	
Objectif	Étudier les différences dans la susceptibilité de l'enfant d'âge scolaire sur les pratiques parentales (hostiles) de son parent. Il y a trois potentiels indicateurs de susceptibilité qui sera étudiée : émotivité négative, impulsivité et régulation volontaire.
Devis	Corrélationnel longitudinal à deux temps de mesure. Groupe : 1
Échantillon	
N (% sexe)	120 enfants au temps 1, 85 au temps 2. (46% garçons et 54% filles)
Âge des participants	Âge moyen au T1 : 8,17 (ÉT = 1,16), le T2 est environ deux ans plus tard.
Provenance de l'échantillon, ethnie et SSE	Pays-Bas (populationnel). SSE : 8% faible, 60% moyen et 32% élevé. Ethnie : non mentionné.
Mesures	

PCE	<b>Strenght and Difficulties Questionnaire</b> (Goodman, 2001). Échelle des problèmes de conduites. Répondant : parent. Type de variable : score, continu. Temps de mesure : 2. ( $\alpha = 0,50$ et $0,57$ )
Maltraitance/pratiques parentales hostiles	<b>HOME inventory</b> (Bradley, Corwyn, McAdoo et Garcia Coll, 2001), par deux observateurs indépendants. Hostilité, comportements parentaux restrictifs, sévères et coercitifs. Répondant : observation des interactions parent-enfant Type de mesure : observationnel. Temps de mesure : 1( $\alpha = 0,59$ à $0,69$ ) <b>Alabama Parenting Questionnaire</b> (Frick et Wootton, 1996). Hostilité et preuve d'affection envers l'enfant. Répondant : parent Type de mesure : score, continu Temps de mesure : 1 ( $\alpha = 0,59$ et $0,66$ ) Ils ont utilisés une mesure observationnelle et une mesure obtenue avec le questionnaire dans le but de comparer les résultats significatifs afin de vérifier si les deux façons de mesurer arrivent aux mêmes conclusions concernant les effets modérateurs. (Ce n'est pas le cas concernant les variables d'intérêt).
Tempérament	<b>Children's Behavior Questionnaire</b> (Rothbart et al., 2001). Échelle de l'impulsivité, émotivité négative et régulation volontaire. Répondant : parent Type de variable : continu Temps de mesure : 1 ( $\alpha = 0,80$ à $0,86$ )
Variables de contrôle	Âge et genre
Analyse	
Matrice de corrélation et régression multiple hiérarchique avec les PCE au temps 2.	
Résultats	
<b>Résultats des régressions :</b> Il n'y a pas d'association significative entre l'impulsivité et les PCE (Bêta = 0,12; p= non mentionné). Il n'y a pas d'association entre la régulation volontaire et les PCE (Bêta = 0,04; p= non mentionné). Il n'y a pas d'association entre l'émotivité négative et les PCE (Bêta = 0,00; p= non mentionné). Il n'y a pas d'association significative entre les pratiques parentales hostiles et les PCE (Bêta = -0,05; p= non mentionné). <b>Résultats des interactions pour les pratiques parentales hostiles (avec HOME):</b> Il n'y a pas d'effet modérateur significatif pour l'impulsivité sur la relation entre les pratiques parentales hostiles et les PCE (Bêta = -0,02; p= non mentionné). Il n'y a pas d'effet modérateur significatif pour la régulation volontaire sur la relation entre les pratiques parentales hostiles et les PCE (Bêta = 0,02; p = non mentionné). Il n'y a pas d'effet modérateur significatif pour l'émotivité négative sur la relation entre les pratiques parentales hostiles et les PCE (Bêta=0,10; p= non mentionné).	
Limites écrites dans l'étude	
-Il s'agit d'un échantillon populationnel, ce qui peut ne pas bien représenter un échantillon plus clinique. Il se peut que l'hostilité dans les pratiques parentales ne représente pas bien l'adversité vécue chez certaines familles.	
-L'alpha pour les mesures des pratiques parentales est moyen.	
-Petite période d'observation des pratiques parentales, ce qui peut faire en sorte qu'ils n'ont pas un réel portrait de la situation.	
Limites trouvées	
-C'est le parent qui est le répondant pour la mesure des pratiques parentales. Il y a des risques de désirabilité sociale. C'est la même chose pour la période d'observation à domicile.	
-Les PCE ne sont pas mesurés par le CBCL.	
-Un seul répondant, soit le parent pour les trois mesures. Cela donne seulement la perception du parent de la situation.	
-Les alpha pour les mesures des PCE sont faibles.	
-Il y a seulement deux ans entre les deux temps de mesure. Il serait intéressant de regarder l'effet des pratiques parentales, mais à plus long terme.	
Référence : Zubizarreta, A., Calvete, E. et Hankin, B. L. (2019). Punitive Parenting Style and Psychological Problems in Childhood: The Moderating Role of Warmth and Temperament. <i>Journal of Child and Family Studies</i> , 28(1), 233-244.	
Objectif	Vérifier l'effet modérateur de trois traits de tempérament (émotivité négative, extraversion et régulation volontaire) sur la relation entre le style parental punitif et le développement de PCE.

Devis	Corrélationnel longitudinal à deux temps de mesure (environ 8 mois entre les deux temps de mesure). Groupe : 1
Échantillon	
N (% sexe)	Échantillon de 1148 enfants. 572 enfants après avoir enlevé les données manquantes (53,8%garçons et 45,80% filles)
Âge des participants	Âge moyen T1 = 8,47, écart-type =0,6; âge moyen T2 : 9,14, écart-type : 0,6.
Provenance de l'échantillon, ethnie et SSE	Espagne. Les enfants ont été recrutés dans des écoles primaires. (Populationnel) Ethnie : 95,6% espagnoles, 2% originaire d'un autre pays de l'Europe, 2% arabe, 0,4% originaire de l'Amérique du Sud. SSE : faible 20,7%, moyen haut 20,2% et haut 22,3%.
Mesures	
PCE	<b>Adaptation espagnole du Child Behavior Checklist</b> pour les 6-18 ans (Achenbach et Rescorla, 2001). Bris de règle et comportement agressif. Répondant : parent Type de mesure : score, continu Temps de mesure : 1 et 2 (temps 2 utilisé pour les résultats pertinents à la question de recension) (bris de règle : $\alpha = 0,66$ et comportement agressif $\alpha = 0,91$ )
Maltraitance/pratiques parentales hostiles	<b>Adaptation espagnole the Parenting Style Question</b> (Smith, Towey, Lewis, Bowers et Binney, non publié). Échelle : punition. Répondant : enfant Type de mesure : score, moyenne du score pour le père et pour la mère. Temps de mesure : 1 ( $\alpha = 0,82$ )
Tempérament	<b>Version espagnole de la courte version Children's Behavior Questionnaire</b> (Putnam et Rothbart, 2006; traduit par le groupe de recherche <i>Grupo de Investigacion en Psicologia Evolutiva, de l'Université de Murcia</i> ). Échelle : extraversion, régulation volontaire et émotivité négative. Répondant : parent Type de mesure : score, continue Temps de mesure : 1. ( $\alpha =$ entre 0,68 et 0,70 pour les trois échelles)
Variables de contrôle	Aucune mentionnée
Analyse	
Matrice de corrélation, cross-sectionnel et le modèle de goodness of fit Index.	
Résultats	
<p><b>Résultats effet des pratiques parentales :</b> Les pratiques parentales punitives sont associées positivement significativement avec le bris de règle (<math>\text{Bêta} = 0,14</math>; <math>p &lt; 0,01</math>) et les comportements agressifs (<math>\text{Bêta} = 0,13</math>; <math>p &lt; 0,01</math>). Émotivité négative et régulation volontaire n'ont pas été associées significativement aux PCE (<math>\text{Bêta}</math> et <math>p</math> non mentionné). L'extraversion a une association positive significative avec les comportements agressifs (<math>\text{Bêta} = 0,10</math>; <math>p &lt; 0,01</math>). Par contre, l'extraversion n'a pas une association significative avec les bris de règles (<math>\text{Bêta}</math> et <math>p</math> non mentionné). <b>Résultats des interactions :</b> <u>Il y a un effet modérateur significatif de l'émotivité négative sur la relation entre les pratiques parentales punitives et le bris de règle (<math>\text{Bêta} = 0,10</math>; <math>p &lt; 0,01</math>) ainsi que pour les comportements agressifs (<math>\text{Bêta} = 0,09</math>; <math>p &lt; 0,01</math>).</u> Les enfants qui ont un tempérament caractérisé par un haut niveau d'émotivité négative <u>présentent plus de PCE lorsqu'ils sont exposés à des pratiques parentales de type punitif, que les enfants ayant un niveau faible d'émotivité négative.</u> Les autres effets modérateurs explorés (extraversion et régulation volontaire) n'ont pas été prouvés significatifs sur la relation entre les pratiques parentales punitives et le bris de règle et les comportements agressifs (les résultats des <math>\text{bêta}</math> et <math>p</math> ne sont pas indiqués).</p>	
Limites écrites dans l'étude	Limites trouvées
<p>-Ils ont seulement utilisés le parent et l'enfant comme répondant. Ils mentionnent qu'ils auraient pu utiliser l'enseignant.</p> <p>- l'enfance, il semble plus difficile de dépister avec un questionnaire les problèmes d'adaptation. l'adolescence, cela semble plus facile, selon eux. La manifestation des problèmes est plus visible.</p>	<p>-Il y a juste 8 mois entre les deux temps de mesure. Il aurait été pertinent de vérifier le développement des PCE à l'adolescence, par exemple.</p> <p>-Aucune variable de contrôle.</p> <p>-Questionnaire traduit en espagnol. On ne sait pas si cela a un impact sur la validité des résultats.</p> <p>-Le parent est le répondant autant pour les PCE que pour le tempérament. Cela peut engendrer des difficultés à différencier la mesure du tempérament versus celle des</p>

	<p>comportements. Il est le répondant pour les trois variables, donc il s'agit seulement de sa perception.</p> <p>-Les alpha sont moyens pour le tempérament et pour l'échelle du bris de règle.</p>
--	--